

# 30 architectes



Pavillon  
de l'Arsenal



# **30 architectes**

**Pavillon  
de l'Arsenal**



# 30 architectes

**30 architectes questionne la démarche plus que la réalité bâtie, explore les causes plus que les conséquences, interroge le parcours plus que la destination, chaque agence exposée s'extraie du vocabulaire construit pour donner à lire sa pratique de l'architecture.**

**30 architectes abandonne la mesure pour partager l'enjeu au travers d'éléments autonomes objets théoriques appartenant au processus de conception ou à l'exercice critique : livres, vidéos, dessins, maquettes, installations, poèmes, matrices.**

**30 architectes revendique la force des styles, capable de faire tenir, sans attaches extérieures, des formes suffisamment puissantes pour faire disparaître contraintes et contingences et où seul reste l'architecture.**

**30 architectes est un programme ouvert et spontané qui assemble et réunit une sélection sensible et évolutive de pratiques émergentes, d'agences confirmées et de figures historiques.**

**30 architectes dessine une perspective renouvelée et subjective d'une diversité de pratiques contemporaines qui valorisent l'expérimentation, la recherche et privilégient la sensation comme un outil de création.**

**30 architectes questionne la médiation de la discipline comme un musée imaginaire pour rendre lisibles des univers complexes, des techniques nombreuses et tisse une nouvelle grammaire ou rien n'est construction mais tout est architecture.**

**30 architectes est un projet itinérant conçu par l'agence MARION BERNARD architectes.**

**30 architects questions the approach more than the constructed building, explores causes more than consequences, examines the path taken more than the destination. Each office exhibited extricates itself from the constructed vocabulary so that its architectural practice is visible.**

**30 architects abandons measurements to share architectural issues through autonomous elements and theoretical objects belonging to the conception process or to the critical exercise: books, videos, drawings, scale models, installations, poems, templates.**

**30 architects asserts the force of styles, capable of maintaining, without exterior ties, forms sufficiently powerful so as to make constraints and contingencies disappear, and where only architecture remains.**

**30 architects is an open and spontaneous programme that brings together and unites a sensitive and evolving selection of emerging practices, established studios and historical figures.**

**30 architects depicts a renewed and subjective perspective of a diversity of contemporary practices that enhance experimentation and research, and which give priority to feeling as a tool of creation.**

**30 architects questions the manner the discipline is presented, creating an imaginary museum so that complex worlds and numerous techniques may be easily grasped, and forges a new grammar where nothing is construction but everything is architecture.**

**30 architects is a mobile project conceived by the office MARION BERNARD architects.**

# architecten de vylder vinck taillieu

*Column. Unique. Or made to measure - Maniera 05, 2016*

Dessin à la main sur maquette MDF Hand drawing on MDF model

200x67x67 cm 78.7x26.4x26.4 inches

*Fragment of model Ordos - 7 houses for 1 house*

Dessin à la main sur maquette MDF Hand drawing brick texture on MDF model

150x150x120 cm 59x59x47.2 inches

*Tiles. Multiple. Numbered. 25/71 ROT-ELLEN-BERG house, 2016*

Carreaux de ciment peints à la main Hand painted brick texture on cement tiles

200x200 cm 78.7x78.7 cm

Jan De Vylder, Inge Vinck et Jo Taillieu, architectes et concepteurs, créent l'agence a dvvt en 2009 et donnent un plein essor à leur vision partagée des missions de l'architecture. L'agence défend une démarche globale, elle conçoit et construit ; c'est le point de départ de a dvvt. Ce n'est qu'en comprenant la façon dont une chose se crée que le concept peut s'affirmer en tant qu'attitude critique. a dvvt travaille en Belgique et à l'international.

«Dessins et maquettes sont les instruments de l'imagination, ils préexistent au réel. Mais, dans le même temps, ils offrent une réalité autre, une réalité en soi. Une réalité autre qui pourtant regarde vers ce qui est réel. Et une réalité autre à laquelle on permet de devenir vraiment réelle. Et aussi, peut-être, une réalité autre qui anticipe un autre réel que celui qu'elle était censée anticiper. L'ensemble réunit trois objets différents en partie maquettes et en partie dessins. Mais, en même temps, la réunion de ces objets propose à la fois une réalité anticipée et la réalité autre qu'ils créent en tant qu'ensemble. Plaques de ciment. Plaques isolantes qui naguère recouvreraient une façade tout en montrant le mur de briques sous-jacent, dessiné. Ce qui était un dessin spécifique dans un contexte spécifique devient un dessin en soi. Une partie de maquette. Qui montrait naguère un bâtiment tout en briques. Aujourd'hui elle est exposée comme un pur objet, hors de tout contexte. Le seul contexte étant sa beauté d'objet. Une colonne. Qui naguère donnait une perspective à une colonne d'acier intérieure. Du fait de l'impossibilité, alors, de mettre à nu sa structure interne, on avait utilisé le dessin pour en rendre compte. Aujourd'hui, elle est présentée comme une ambition de beauté. Même si dessins et maquettes préexistent au réel, leur réalité demeure après coup. En soi. En tant que beauté. De façon inattendue.»

Jan De Vylder, Inge Vinck and Jo Taillieu established in 2009 the a dvvt office and gave wings to the united view on what architecture can possibly stand for. architecten de vylder vinck taillieu wants to be complete. To embrace not only design but also the making; that is the point of departure for a dvvt. Only through understanding how something is created, design is able to play out its critical attitude. a dvvt realize projects both in Belgium and in foreign countries.

"Drawings and models are the instruments of imagination. There is no imagination without. Drawings and models precede reality. But, at the same time, drawings and models offer a different reality, in itself. A different reality which looks towards the eventual reality. And, a different reality which is allowed to become an eventual reality too. And finally, perhaps, a different reality which eventually precedes another reality than it once was expected to precede. The ensemble shows three different objects which are partly model and partly drawing. At the same time, the objects as ensemble show partly the reality they once preceded and partly a different reality they now offer together. Cement tiles. Which once covered an insulated façade while showing the brick wall underneath as drawing. What was once a specific drawing in a specific context, here becomes an ultimate drawing in itself. A part of a model. Which once showed a building completely in brick. Today on show as a pure object without context. The only context its beauty as object. A column. Which once gave perspective to an internal steel column. Because the ambition of uncovering the internal column was not possible then, the drawing was used to give perspective to the ambition. Today, as ambition of beauty. Although drawings and models precede reality, the reality of the drawings and models remains afterwards as well. In itself. As beauty."





# Assemble

10 Houses on Cairns Street model, 2015

Maquette Model

Techniques mixtes Mixed media

87x46x114 cm 34.3x18.1x44.9 inches

Le collectif Assemble, basé à Londres et fondé en 2010, réunit dix-huit membres. Dans sa pratique, il englobe les champs de l'art, de l'architecture et du design et questionne l'absence de communication entre les habitants et les autorités qui caractérise les processus de création des espaces publics. Le collectif défend une pratique professionnelle collaborative et interdépendante et cherche à impliquer activement la population en qualité de partie prenante et de collaborateur opérationnel dans la réalisation des travaux.

La maquette présente une des dix maisons issues de la collaboration du collectif Assemble avec le Granby Four Streets CLT (Community Land Trust) sur le projet de rénovation de maisons à terrasse délabrées de Cairns Street, à Toxteth (Liverpool, Royaume-Uni). Ce projet est l'aboutissement d'un difficile combat mené sur deux décennies par des résidents qui voulaient sauver leurs maisons de la démolition. Les habitants ont repris possession des rues, ils ont planté des arbres, repeint les maisons vides, organisé un marché mensuel prospère et créé un Community Land Trust (Fonds foncier communautaire). Le collectif Assemble a collaboré avec les résidents afin de les aider à transposer leur volontarisme ingénieux et leur aptitude au Do It Yourself dans la réalisation effective des travaux de rénovation des habitations ; il a aidé le CLT à fournir aux résidents des habitations à loyer modéré qui restent toutefois des propriétés communautaires. Les maisons sont simples et leurs matériaux bon marché ; elles comportent des détails architecturaux ludiques réalisés de façon artisanale qui contribuent à redonner du caractère à ces maisons trop longtemps laissées à l'abandon.

Assemble are a collective based in London who work across the fields of art, architecture and design. They began working together in 2010 and are comprised of 18 members. Assemble's working practice seeks to address the typical disconnection between the public and the process by which places are made. Assemble champion a working practice that is interdependent and collaborative, seeking to actively involve the public as both participant and collaborator in the on-going realisation of the work.

Assemble are working with the Granby Four Streets CLT to refurbish 10 derelict terraced houses on Cairns St in Toxteth (Liverpool, UK). The project is the result of a hard-won, 20 years battle by local residents to save the houses from demolition. Residents reclaimed and planted their streets, painted the empty houses, organized a thriving monthly market and founded a Community Land Trust. Assemble have worked with them to translate their resourceful and DIY attitude into the refurbishment of housing, helping the CLT provide affordable housing for local residents that remains in community ownership. The houses use simple & low cost materials and include a number of playful, handmade architectural elements that help re-establish the character of the homes following their long neglect.

# Atelier Bow-Wow

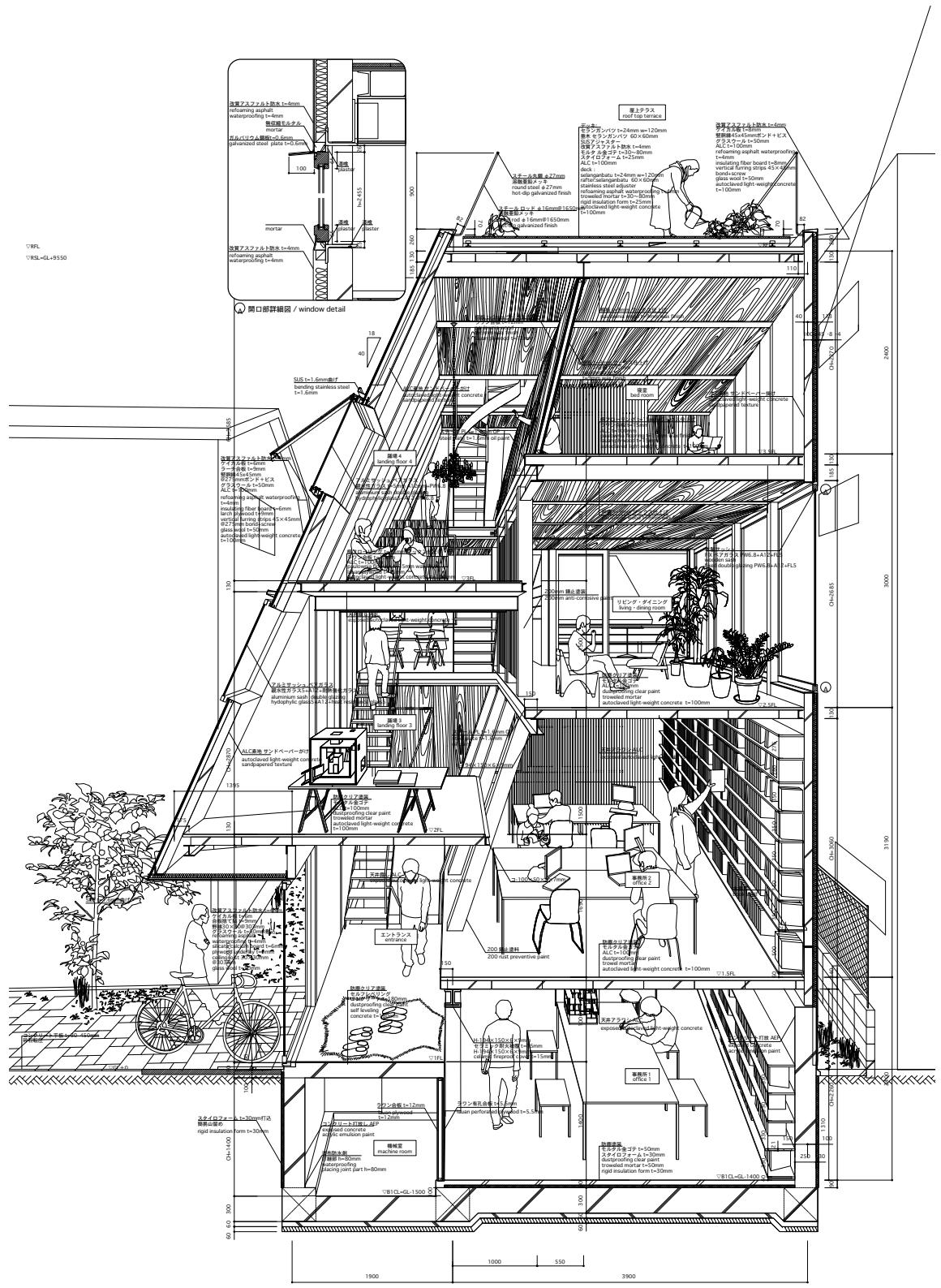
Graphic Anatomy House & Atelier Bow-Wow, 2004  
Dessin numérique Digital drawing  
Impression sur papier Printing on paper  
210x150 cm 82.7x59 inches

Basée à Tokyo et fondée en 1992 par Yoshiharu Tsukamoto et Momoyo Kaijima, l'Atelier Bow-Wow aborde des thématiques très diverses, qui vont de la conception architecturale et urbaine à la création d'œuvres d'art public. En parallèle de leurs constructions internationales, leurs recherches explorent notamment le type du « micro-public-space », présent dans le monde entier. Leurs réalisations se fondent sur le concept d'« architectural behaviorology » qui s'applique tant aux éléments naturels tels que la lumière, l'air, la chaleur, le vent, l'eau, qu'au comportement humain et celui des bâtiments construits. La « behaviorologie architecturale » interroge le fonctionnement des comportements et vise à les synthétiser afin d'optimiser leur performance dans un contexte donné. Cette théorie s'attache à faire passer la conception architecturale de l'individualisme à une vision plus communautaire.

Le dessin de la série *Graphic Anatomy* reproduit le projet *House & Atelier Bow-Wow*. Il en analyse les différents paramètres en faisant varier les perspectives et le dessin. L'espace intérieur se veut intégré dans son environnement immédiat. Évitant les murs de séparation épais qui atténuent encore la distinction entre intérieur et extérieur mais aussi entre maison et bureau, le système de chauffage/refroidissement par convection traverse tout le bâtiment verticalement prenant en compte les thématiques de contrôle de la température et cherche à effacer les frontières entre les différentes zones d'activité pour leur substituer des liens plus subtiles. Les frontières perméables, qui se chevauchent, définissent alors les différents niveaux d'intimité dans l'atelier-maison.

Atelier Bow-Wow is a Tokyo-based firm founded by Yoshiharu Tsukamoto and Momoyo Kaijima in 1992. The pair's interest lies in diverse fields ranging from architectural design to urban research and the creation of public artworks, which are produced, based on the theory called "behaviorology". The practice has designed and built houses, public and commercial buildings. Their urban research studies lead to experimental project "micro-public-space", a new concept of the public space, which has been exhibited across the world. Atelier Bow-Wow's works are produced from the concept "architectural behaviorology". The word "behavior" includes behaviors of natural elements such as light, air, heat, wind, and water, and human behavior, and building's behavior. "Architectural behaviorology" investigates the mechanism of these behaviors and aims to synthesize them to optimize their performance in its specific context.

This drawing from the series *Graphic Anatomy* is based on the final design of the project *House & Atelier Bow-Wow* and investigate various parameters by shifting perspectives and drawing in different ways. The avoidance of heavy partition walls softens even further the distinction between surroundings and interior; and within this, between house and office. Instead, a long, radiant heater/cooler is installed, running vertically through the entire building; this also addresses the practical problem of climate control in a large space that is in use twenty-four hours per day. Devices like these are for forgetting about boundaries between territories, and establishing in its stead more nuanced relationships. Overlapping and permeable boundaries assign different levels of privacy within this atelier inside a family house.



断面詳細/バース / vertical section perspective



# BEALS LYON ARQUITECTOS

*The Garden of Forking Paths*, 2013

Vidéo

5'40"

Après avoir vécu et étudié à Londres, Loreto Lyon et Alejandro Beals créent en 2012 à Santiago du Chili le Studio Beals Lyon Arquitectos, une agence indépendante dont les projets récents concernent maisons privées, bâtiments industriels et commandes publiques, notamment la Nouvelle Bibliothèque du Congrès du centre historique de Santiago, ainsi que le projet *The Garden of Forking Paths*, lauréat des MoMA-PS1 Young Architects' Program 2012/2013.

La vidéo *The Garden of Forking Paths*, réalisée par Cristobal Palma, architecte et photographe, présente le projet éphémère éponyme, dont le but est de créer un environnement favorisant le renouvellement des notions de loisir et d'imprévu dans un parc qui est, par ailleurs, en voie d'être transformé en espace commercial. S'inspirant du labyrinthe, le projet crée un récit riche de nouvelles découvertes et de surprises, par l'introduction d'une succession d'atmosphères et d'ambiances variées. Son plan géométrique entend reprendre celui du labyrinthe qui existait jadis à Versailles et que les architectes réadaptent et entaillent pour y insérer des espaces en forme de salles et des ouvertures qui autorisent l'imprévu. Cette structure a pour ambition de favoriser une perception multi-sensorielle du paysage environnant. Beals Lyon Arquitectos souhaitent que les visiteurs puissent se perdre, s'éloigner de l'agitation urbaine. Cette tranquillité retrouvée doit donner une perception nouvelle faite d'apaisement, de pauses, de futilité, et rétablir une connexion avec le corps par le biais d'une expérience sensuelle de l'espace et replace celui-ci au centre de l'architecture.

After living and studying in London, Loreto Lyon and Alejandro Beals founded in 2012 the architecture studio Beals Lyon Arquitectos, an independent practice whose more recent work includes private houses, industrial buildings, the winning installation for the Chilean version of the YAP 2012/2013 (MoMA-PS1 Young Architects Program) and winning proposals for public buildings, such as a council building in Central Chile and the New Library of National Congress in Santiago's historical centre.

The movie presents the temporary project *The Garden of Forking Paths* realized by Cristobal Palma, architect and photographer who aimed to build an environment of slowness, a new scale for leisure and the unforeseen in a park that is otherwise being pushed and transformed into a lucrative space. Using the labyrinth as a medium, the project creates a narrative of situations of discovery and surprise by introducing a series of new atmospheres and ambiences. Its geometric layout is borrowed from the labyrinth that once existed in the gardens of Versailles, which we adapted and hollowed to include several spaces in the form of rooms, openings in the path for the unforeseen and unexpected; a system that proposes a new pace, promoting a multi-sensorial perception of the landscape that surrounds it. Beals Lyon Arquitectos wanted the visitors to get lost, leaving the rush of the city behind. This quietness allowed them to perceive on a different way: slow, paused, useless, thus establishing a connection with their bodies through a sensual experience of space, locating the body, back at the centre of architecture.

# BeL

*Grundbau und Siedler, 2016*

Maquettes Models

29x29x18 cm - 20x50x40 cm 11.4x11.4x7 inches - 7.9x19.7x15.7 inches

Catalogue Publication

56x32x7cm 22x12.6x2.8 inches

Anne-Julchen Bernhardt (1971) et Jörg Leeser (1967), architectes et enseignants, ont fondé le BeL Sozietät für Architektur en 2000, et reçu de nombreux prix, dont le Kunsthpreis Baukunst de l'Académie des arts de Berlin.

*Grundbau und Siedler explore les différentes façons dont des groupes sociaux à bas revenus peuvent accéder à la propriété. Ce projet a d'abord été mis en œuvre dans le cadre du IBA Hamburg 2013 pour le quartier urbain de Wilhelmsburg.*

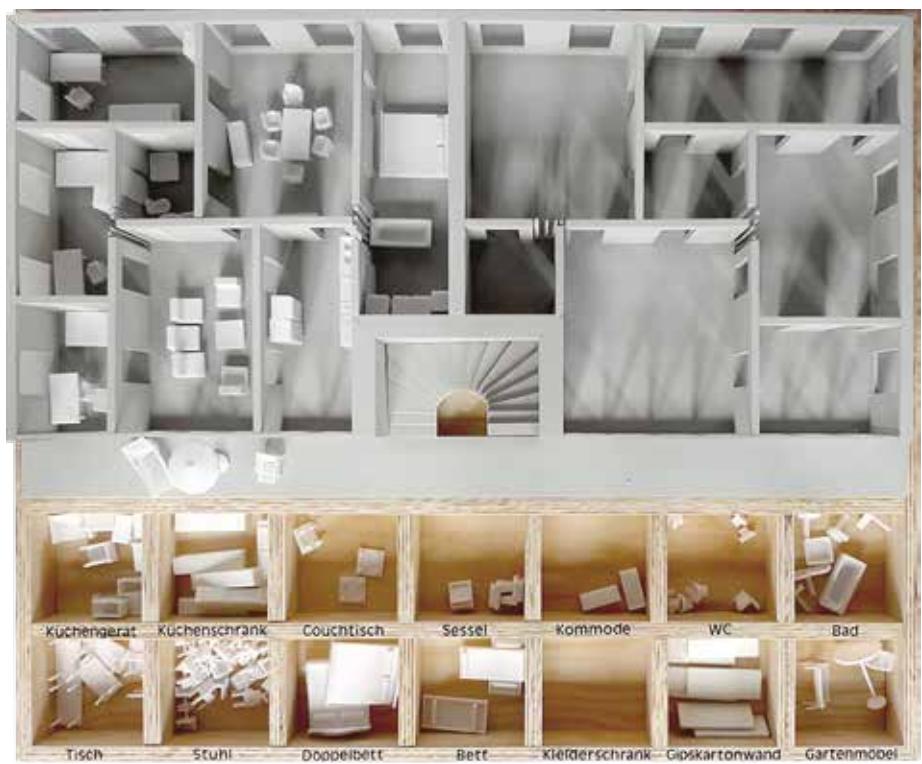
Le projet de BeL propose une flexibilité qui naît de l'usage et non de l'adaptation. La structure de l'immeuble est construite mais l'architecture intérieure et l'aménagement sont laissés à l'initiative des propriétaires. Ils doivent aménager eux-mêmes leurs espaces en achetant un lot global consistant en un plateau d'une surface donnée, accompagné des matériaux nécessaires à l'aménagement intérieur de l'espace et d'un manuel donnant les instructions détaillées nécessaires. Les propriétaires sont ainsi en possession d'un kit complet leur permettant de concevoir une maison typique de pionnier. Ce kit fournit tous les matériaux nécessaires aux travaux d'aménagement intérieur et le manuel décrit pas à pas les techniques à suivre en précisant les opérations qui doivent être menées sous le contrôle de spécialistes. Toutes les possibilités d'aménagement intérieur suggérées répondent à des besoins différents et peuvent s'adapter à différentes fonctions au fil du temps. Grâce à la maquette de configuration à l'échelle 1/50 (fournie avec le kit d'aménagement) les « propriétaires-pionniers » peuvent visualiser et analyser la meilleure façon d'adapter les espaces à leurs besoins.

Anne-Julchen Bernhardt (1971) and Jörg Leeser (1967), architects and professor, established BeL Sozietät für Architektur in 2000. BeL has received numerous awards, among them the Kunsthpreis Baukunst of the Berlin Academy of the Arts.

*Grundbau und Siedler explores how lower income groups can become home owners. This project was originally developed in the framework of the IBA Hamburg 2013 for the urban district of Wilhelmsburg.*

The project by BeL stretches the typology of the hut to multi-storey housing – a skeleton provides the basic frame, its different storeys can be individually filled out, spatially and over a period of time, by the residents themselves, employing self-build methods. The future home-owners buy a package consisting of a plot within a basic, concrete-built skeleton, all the building materials needed to develop their plot, and a handbook giving detailed instructions on all the steps necessary for the development work.

The settlers acquire a complete kit of building components to erect a typical settler's house. This kit contains all the construction material. A detailed handbook describes the steps that they can carry out themselves, as well as indicating those areas of work that must be approved by a specialist. All versions of the typical floor plan in the settlers' kit address different housing needs and changes of function over the course of time. Flexibility results from use and not through adaptation. Functionally indeterminate spaces in a floor plan without corridors require the settlers to interpret and conquer their own space. In the 1:50 scale configuration model (contained in the building kit) the settlers can examine which ways of using the spaces work best for them.





# Bruther

*MRI, mock-up aluminium et béton, 2015*

Maquette de détail constructif Mock-up

Aluminium

145x100x25 cm 57x39.4x9.8 inches

L'agence Bruther, fondée en 2007 par Stéphanie Bru et Alexandre Theriot, investit les champs de l'architecture, de la recherche, de l'urbanisme et du paysage. Leurs projets se fondent sur « la conviction que l'architecture advient quand on s'est débarrassé du superflu ». Leurs projets – tels que le centre culturel et sportif du quartier Saint-Blaise à Paris, la Maison de la recherche et l'imagination à Caen, le Helsinki Central Library... ne se définissent pas uniquement avec des critères formels. S'ils peuvent être qualifiés de rationnels, structuraux et sculpturaux, ils cherchent toujours « quelque chose en plus ». Ainsi chaque projet est pensé comme une infrastructure capable de répondre à une grande malléabilité d'usages, « car le seul programme qui vaille aujourd'hui, c'est celui du devoir d'adaptabilité ».

« La maquette de détail constructif du projet de la Maison de la Recherche et de l'Imagination à Caen intervient à un moment crucial du projet. Elle constitue le passage de la phase de conception à celle de la construction et trouve logiquement sa place dans la progression des différentes phases du projet tout en restant en même temps un corps un peu étranger à ce processus. Il n'y a pas d'obligation contractuelle à réaliser cette sorte de prototype, et en même temps, il fait incontestablement évènement dans le processus qui mène du dessin au bâtiment. Cet objet hybride n'est plus une maquette, mais elle n'est pas encore le bâtiment. Pour répondre à des objectifs structurels en donnant à voir les vraies matières, densités et épaisseurs des matériaux, il est un instrument de vérification, qu'on pourrait croire sorti du laboratoire. Sa finesse, sa verticalité donnent l'idée d'un prélèvement, une sorte d'équivalent architectural d'une "carotte" géologique ou d'une lame de biopsie. »

Bruther was created in 2007 by Stéphanie Bru and Alexandre Theriot. Expanding into the realms of architecture, research, urbanism and landscape, their projects are based on "the conviction that architecture occurs when all superfluous elements are gotten rid of". Their projects, such as the cultural & sports centre in Saint-Blaise in Paris, the Maison de la Recherche et de l'Imagination in Caen and the Helsinki Central Library, amongst others, can be defined by using more than just formal criteria. Of course those projects may be considered as rational, structural and sculptural, but they possess something more. In this respect, their projects are conceived as infrastructures capable of responding to a wide and flexible range of uses, "because the only program of any worth today is the imperative of being adaptable".

"The model of a construction detail of the MRI project in Caen comes at a crucial moment in the project. It is the transition from the conception to the construction phase. This model logically finds its place in the progression of the different stages of the project and at the same time remains a body slightly foreign to this process. There is no contractual obligation to produce this kind of prototype, although, at the same time, it is indisputably a part of the process that leads from the drawing to the building. This hybrid object is no longer a model, but is not yet a building. Its usefulness lies in that it responds to structural goals, by showing the real materials, and their densities and thicknesses. It is a verification instrument, which we could imagine has come out of a laboratory. Its finesse and its verticality offer the notion of a sample, a kind of architectural equivalent of a geological core sample or biopsy slide."

# fala atelier

*Garage House, 2015*

Collages numériques Digital collages

45x60 cm chaque 17.7x23.6 inches each

fala est une « structure d'architecture naïve » basée à Porto, dirigée par Filipe Magalhães, Ana Luisa Soares et Ahmed Belkhodja. Fondé en 2013, l'atelier travaille dans un esprit « d'optimisme méthodique » sur des projets très variés allant de l'aménagement du territoire au design de cages à oiseaux.

Le projet *Garage House* commence par la demande inhabituelle d'un couple à l'esprit ouvert pour convertir un garage sans fenêtre de 200 m<sup>2</sup> en maison d'habitation dans un budget très contraint.

L'intervention proposée et réalisée en avril 2016, souhaite donner la lecture la plus claire possible de la structure existante et en accentuer la force. Le garage passe d'une structure grise et peu soignée au statut de maison blanche et propre à la matérialité lisse et la lumière abstraite. Deux grandes salles de bains ont été installées derrière un mur courbe, les murs repeints, le sol recouvert d'une dalle continue de béton poli, les puits de lumière existants réparés. Aucune autre transformation n'a été effectuée. Judicieusement disposé, le mobilier organise les différents espaces : une cuisine en marbre, des rideaux, des plantes en pot. Ces éléments témoignent de l'adaptabilité du volume. Ils suggèrent l'univers domestique tout en ponctuant l'espace de leurs touches colorées.

fala is a "naïve architecture practice" based in Porto, led by Filipe Magalhães, Ana Luisa Soares and Ahmed Belkhodja. Established in 2013, the atelier works with methodic optimism on a wide range of projects, from territories to birdhouses.

*Garage House* started with an unconventional request from an open minded couple: within a very tight budget, to convert a windowless 200 m<sup>2</sup> garage into a house.

Realised in April 2016, the proposed intervention intended the clearest reading possible of the existing structure, emphasizing its strength. While the garage was careless and grey, the house is clean and white; its materiality is flat, its light is abstract. Two generous bathrooms were included behind a curved wall, where a broken corner was before; the walls were painted in white and the floor covered in a continuous polished concrete surface; the existing skylights we're repaired.

No other change felt necessary. Carefully placed elements organize the living areas: a marble kitchen, curtains, potted plants. Along with the furniture, these elements carry the flexible identity of the house, hinting its domesticity while punctuating the abstract volume with color.



# Adam Nathaniel Furman

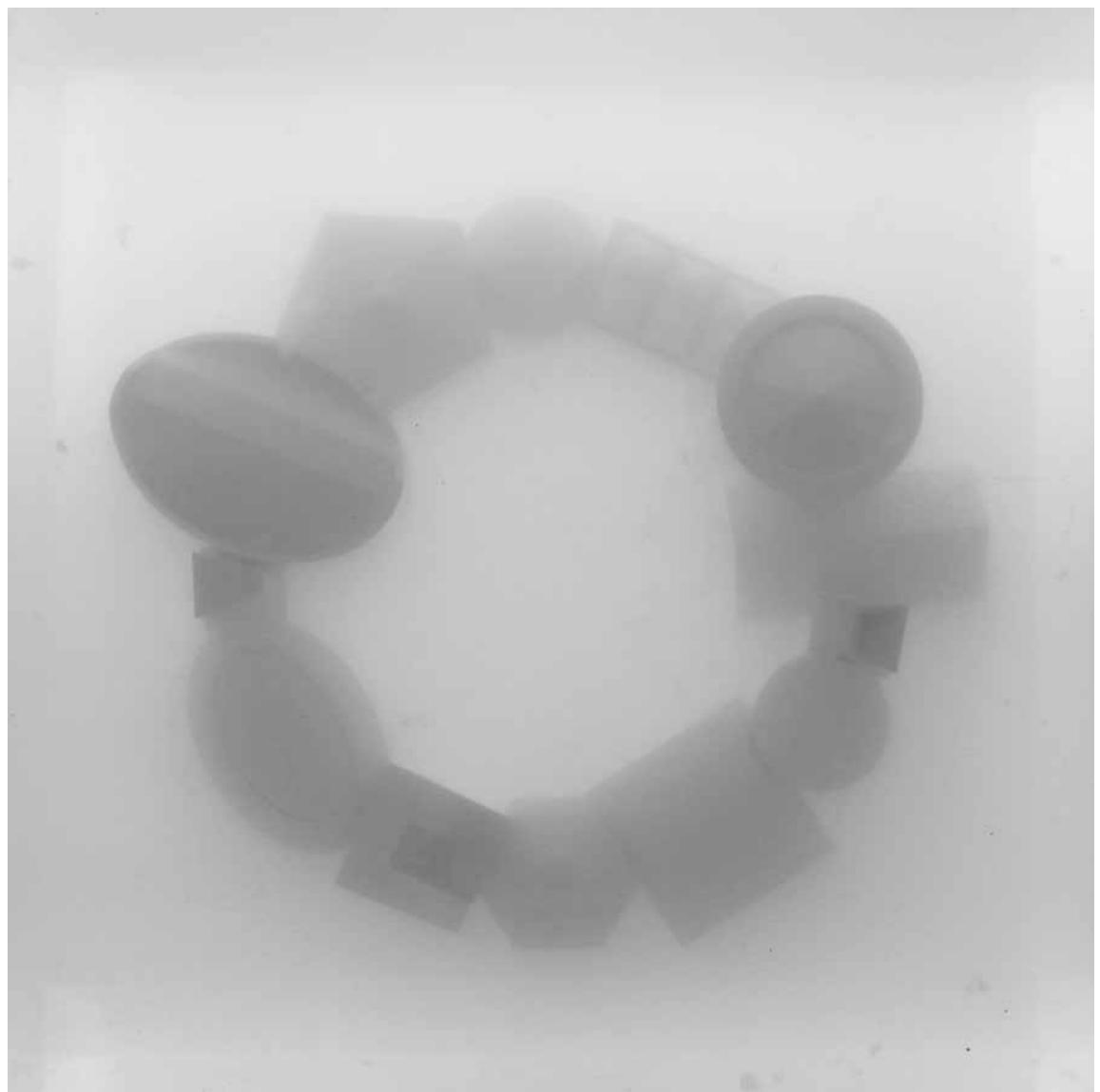
Outside, 2014  
Animation 3D  
7'30"

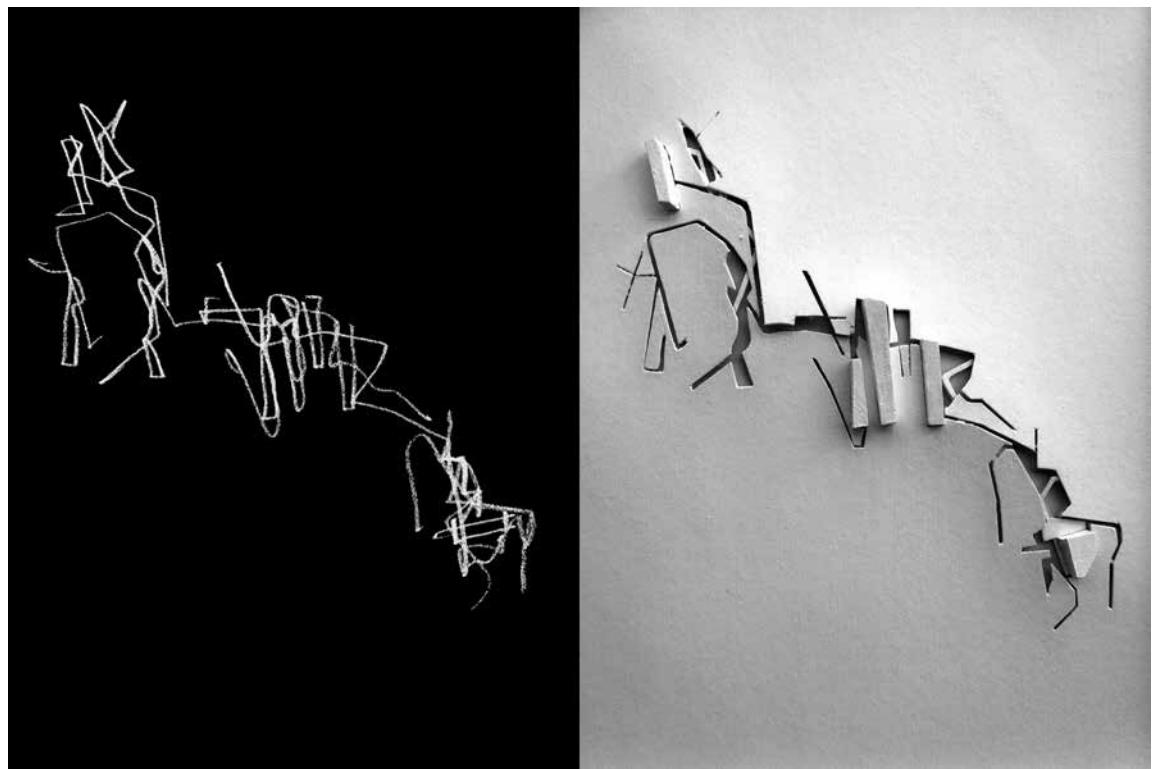
Architecte, designer, artiste et écrivain, Adam Nathaniel Furman vit et travaille à Londres. Dans son travail il explore les thèmes liés à la mémoire, l'imagination, l'Histoire et la communication, à différents niveaux et en gardant toujours un regard critique sur la façon dont la forme architecturale, en dialogue avec le passé et l'avenir, peut transmettre des problématiques complexes par le biais de formes et d'environnements éloquents et expressifs.

Les contours des formes que l'on perçoit dans la vidéo *Outside* se distinguent à peine à travers une brume laiteuse. Une cabane, un hall, un dôme, une tour, un ziggurat, une arche, un arc en carène – une collection d'archétypes qui se succèdent en une boucle ininterrompue de cannibalisme architectural. Aucune porte, ni vers l'extérieur, ni vers l'intérieur ; il est toutefois possible qu'elles existent entre eux. Il y a un enclos : c'est un intérieur extérieur plus intérieur que les espaces limités par leurs murs nus et sans mystère. Et son extérieur, où nous vivons, montre une limite circonscrite de murs blancs ondulants, tel le reflet argenté d'une peau blanche et douce recouverte par une bague.

Adam Nathaniel Furman is a London based designer, artist and writer. His praxis explores architectural themes of memory, imagination, history and communication at multiple scales, always with a critical eye towards the way in which architectural form, in a dialogue with the past and the future, can communicate complex issues through eloquent and expressive shapes and environments.

The contours of forms presented in the video *Outside* are just about discernible through a milky haze. A hut, a hall, a dome, a tower, a ziggurat, a bow, an ogee, a collection of archetypes eating into each other in a never ending circle of architectural cannibalism. There are no doors, neither from their insides out, nor from the outside in; there maybe however between themselves. There is an enclosure, an outside interior more interior than their insides bound by the ins and outs of their blank walls. There is also its outside outside we inhabit, which has a circumscribed gap of white undulating walls in it, like the sliver of soft white skin covered by a ring.





# Fabio Alessandro Fusco

*Ideograms/Spatial Ideograms, 2013-2016*

Dessin et maquette Drawing and model

Techniques mixtes Mixed media

40x30 cm chaque 15.7x11.8 inches each

Diplômé de l'école d'architecture de Pescara, Fabio Alessandro Fusco enseigne l'architecture et l'urbanisme à l'école Politecnico di Milano et à l'Università di Genova, en Italie. Dans ses recherches l'agence, fondée en 2001, analyse le processus de réécriture des fragments entropiques de la ville générique contemporaine et interroge les processus de dissolution de la *Forma Urbis* et tente d'établir de nouveaux rapports géographiques entre les fragments du palimpseste territorial générique.

## Idéogramme

[id-e-o-gram] (pl.-s)

1. Processus de construction d'une forme architecturale obtenue par l'accumulation des signes puis par leur suppression. Un enchevêtrement frénétique, finalement asséché, à partir duquel dessiner la trace principale.
2. Figure interstitielle, écriture surajoutée, capable de créer un réseau de relations intangibles entre les plis du palimpseste territorial.
3. Le texte actif entre les dessins interrompus du contexte dans l'espace entropique et résiduel, où il rend possible la transformation potentielle du fragment urbain et la possibilité de production de significations nouvelles.
4. Système d'écriture combinant des éléments de nature différente, introduisant de petites altérations de langage, des déformations et des distorsions typologiques à même de générer, dans le contexte écrit, un effet de déplacement poétique.

Graduated at the School of Architecture of Pescara, Fabio Alessandro Fusco teaches Architectural and Urban Design at the Politecnico di Milano and School of Architecture of Genova, Italy. His research investigates the process of rewriting of the entropic fragments of contemporary generic city. Founded in 2001, the agency investigates the process of dissolution of contemporary *Forma Urbis*, and design new relational geographies between the fragments of the generic territorial palimpsest.

## Ideogram

[id-e-o-gram] (pl.-s)

1. Construction process of architectural form pursued through accumulation of signs and their subsequent cancellation. A frantic tangle from which to draw, finally dried, the main trace.
2. Interstitial figure, overlaid writing, able to put an intangible network of relations between the folds of the territorial palimpsest.
3. Text which acts between the interrupted drawings of context, into entropic and residual space, where it lays the potential transformation of urban fragment and the possibility of production of new meanings.
4. Writing system that combines elements of different nature, introduces slight alterations of language, deformations and typological distortions, able to generate in the written context, a displacement effect a poetic reaction.



# Grau

*People and their stuff, 2010-2016*

Dessins numériques Digital drawings

Dimensions variables Variable dimensions

GRAU, agence d'urbanisme et d'architecture fondée et installée à Paris en 2010, est dirigée par Anthony Jammes et Susanne Eliasson, lauréats du Palmarès des Jeunes Urbanistes 2016. Particulièrement investie dans le projet urbain et l'aménagement du territoire, l'agence travaille sur des projets stratégiques et opérationnels en France, en Belgique et en Suède, à toutes les échelles et phases, de l'étude prospective à la coordination urbaine. GRAU signifie gris en allemand.

Les dessins *People and their stuff* décrivent les conditions physiques et mentales des personnes ainsi que leurs objets, leurs outils, leurs animaux. Ils sont créés par les architectes au fur et à mesure des projets selon les particularités de chaque contexte : du crocodile du Nil aux personnes âgées.

Established in 2010, GRAU is an architectural and urban planning agency based in Paris and directed by Anthony Jammes and Susanne Eliasson, recipients of the Palmarès des Jeunes Urbanistes (Emerging Urban Planners Awards) 2016.

The agency works on strategic and operational projects in France, Belgium and Sweden. Especially involved in urban projects and town and country planning, GRAU works at all levels and stages, from prospective studies to urban coordination. GRAU means "grey" in German.

*People and their stuff* are drawings describing the physical and mental conditions of people and their objects, their machines, their animals. They have been created over time in relation to projects and specific contexts: from the Nile crocodile to elderly people.

# Herman Hertzberger

*Leçons d'Architecture, 2010*

Édition française French version

Broché Paperback

23,5x16,8x3,5 cm 9.3x6.6x1.2 inches

515 pages, 750 images

Infolio Éditions

L'architecte néerlandais Herman Hertzberger (1932), diplômé en 1958 de la Technical University of Delft, a été l'un des rédacteurs du magazine néerlandais FORUM, aux côtés d'Aldo van Eyck et de Jaap Bakema. Outre de nombreux articles de presse, il est l'auteur de plusieurs livres dont *Leçons d'architecture* (1991), publié dans de nombreuses langues, *Space and the Architect*, et *Lessons in Architecture 2* (2000) qui réunit les textes remaniés de ses cours, accompagnés d'éléments de contexte et des concepts qui sous-tendent son travail.

L'ouvrage *Leçons d'architecture* (*Lessons for Students in Architecture*), édition minutieuse des cours donnés par Herman Hertzberger à la Delft University of Technology, a été publié pour la première fois en 1991. L'auteur y expose le contexte professionnel et les idées sous-tendant son œuvre. L'ouvrage présente un large panorama d'objets architecturaux et de dessins, avec comme leitmotiv l'expérience pratique et l'évaluation de l'usage de ces bâtiments. En disposant textes et dessins selon un certain nombre de thèmes, Hertzberger a réussi à transformer sa vaste expérience en une théorie passionnante. Plus de 750 illustrations donnent un vaste aperçu de la «bibliothèque» de Hertzberger et une impression stimulante de l'un des plus importants architectes hollandais vivant aujourd'hui. Plutôt que de fournir au lecteur des recettes de projets, Hertzberger a su procurer une source essentielle d'inspiration à chaque personne concernée de près ou de loin par le projet architectural.

Dutch architect Herman Hertzberger (Amsterdam, 1932) graduated in 1958 from the Technical University of Delft, he was one of the editors of FORUM (Dutch magazine), together with Aldo van Eyck and Jaap Bakema. Along with many magazine articles he wrote the books *Lessons for students in architecture* (1991), published in several languages, *Space and the Architect*, and *Lessons in Architecture 2* (2000) with elaborated versions of his lectures, also charting the backgrounds to his work and the ideas informing it.

The *Lessons for Students in Architecture*, the meticulous edition of the lectures given by Herman Hertzberger at the Delft University of Technology, was published for the first time in 1991. In it, the author reveals the professional context and the underlying ideas of his oeuvre. The book offers a wide panorama of architectural objects and drawings with, as leitmotiv, the practical experience and evaluation of these buildings. By arranging texts and drawings according to a certain number of themes, Hertzberger manages to transform his vast experience into a fascinating theory. More than 750 illustrations give a far-reaching view of Hertzberger's "library" and a stimulating impression of one the most important Dutch architects living today. Instead of providing readers with the formula of his projects, Hertzberger allows each person, no matter their level of interest in the architectural project, to access an essential source of inspiration.

## Avant-propos

*Les choses ne sont pas difficiles à faire, ce qui est difficile, c'est de nous mettre en état de les faire.*

Brancusi

Il est inévitable que le travail d'un architecte serve de point de départ à son enseignement, et la meilleure façon pour lui de faire passer son message est sans doute de recourir à son expérience pratique. Telle est l'idée qui sous-tend ce livre. Au lieu de présenter chaque projet séparément, en décrivant l'une après l'autre ses caractéristiques spécifiques, les différents chapitres et paragraphes ont été organisés de manière à offrir, globalement, une sorte de théorie. Autrement dit: c'est la façon dont le texte est structuré qui transforme la pratique en théorie.

Lorsque l'on parle de son propre travail, il faut toujours se demander ce que l'on doit à qui. Car tout ce que l'on trouve vient de quelque part. Ce n'est pas son propre esprit qui en est la source, mais la culture à laquelle on appartient. Aussi ce livre fera-t-il abondamment référence à l'œuvre d'autres architectes. On pourrait dire que dans la mesure où cet ouvrage contient des leçons, ce sont celles de Bramante, Cerdà, Chareau, Le Corbusier, Duiker & Bijvoet, Van Eyck, Gaudi & Jujol, Horta, Labrouste, Palladio, Peruzzi, Rietveld, Van der Vlugt & Brinkman, et de tous ceux qui m'ont prêté leurs yeux pour me permettre de repérer précisément ce dont j'avais besoin pour faire avancer mon propre travail. Les architectes (et ils ne sont pas les seuls) ont coutume de cacher leurs sources d'inspiration, voire d'essayer de les sublimer – comme si c'était possible. Or une telle attitude tend à rendre le processus de projet opaque, alors qu'en révélant ce par quoi l'on a été ému et stimulé au départ, on parvient mieux à s'expliquer et à motiver ses décisions.

Les nombreux exemples et influences mentionnés dans ce livre illustrent le contexte culturel dans lequel travaille l'architecte, et donnent un aperçu du large éventail de concepts et d'images mentales qui devraient lui servir d'outils (peut-on jamais produire plus d'idées qu'on n'en tire du contexte dans lequel on évolue ?). Tout ce que l'esprit absorbe et enregistre s'ajoute à la collection d'idées stockées dans la mémoire, cette dernière étant comparable à une bibliothèque que l'on peut consulter chaque fois qu'un problème se pose. Ainsi, on peut dire que plus l'architecte aura vu, vécu et assimilé de choses, plus il disposera de points de repère qui l'aideront à choisir la direction à prendre: son champ de références s'étendra d'autant.

De la même manière que le potentiel d'expression verbale d'un individu ne pourra jamais dépasser ce que permet d'exprimer le vocabulaire dont il dispose, sa capacité d'apporter une solution fondamentalement différente à un problème donné, c'est-à-dire de créer un nouveau «mécanisme», dépendra entièrement de la richesse de son expérience. Comme chacun sait, il n'existe pas de recettes en matière de projet. Aussi n'ai-je pas essayé d'en donner, la question de savoir s'il est possible d'apprendre à projeter n'étant pas vraiment l'objet de cet ouvrage.

Le but de mes «leçons» d'architecture a toujours été de stimuler les étudiants, de leur fournir un cadre mental qui leur permette de travailler. Le but de ce livre est le même.

Herman Hertzberger

# Studio Anne Holtrop

Museum Fort Vechten, 2011

Maquette Model

Mousse cellulaire peinte Painted foam

140x115x25 cm 55.1x45.2x9.8 inches

Anne Holtrop (1977), diplômé d'architecture de l'Academie van Bouwkunst d'Amsterdam en 2005, fonde sa propre agence en 2009. Il vit et travaille actuellement à Muharraq (Bahreïn) et à Amsterdam (Pays-Bas) et se consacre aussi bien à la réalisation de maquettes et d'espaces temporaires qu'à la construction de bâtiments. Ses deux principales réalisations sont le Museum Fort Vechten aux Pays-Bas et le National Pavilion of the Kingdom of Bahreïn, construits en 2015. Il enseigne actuellement à l'Accademia di Architettura in Mendrisio, en Suisse.

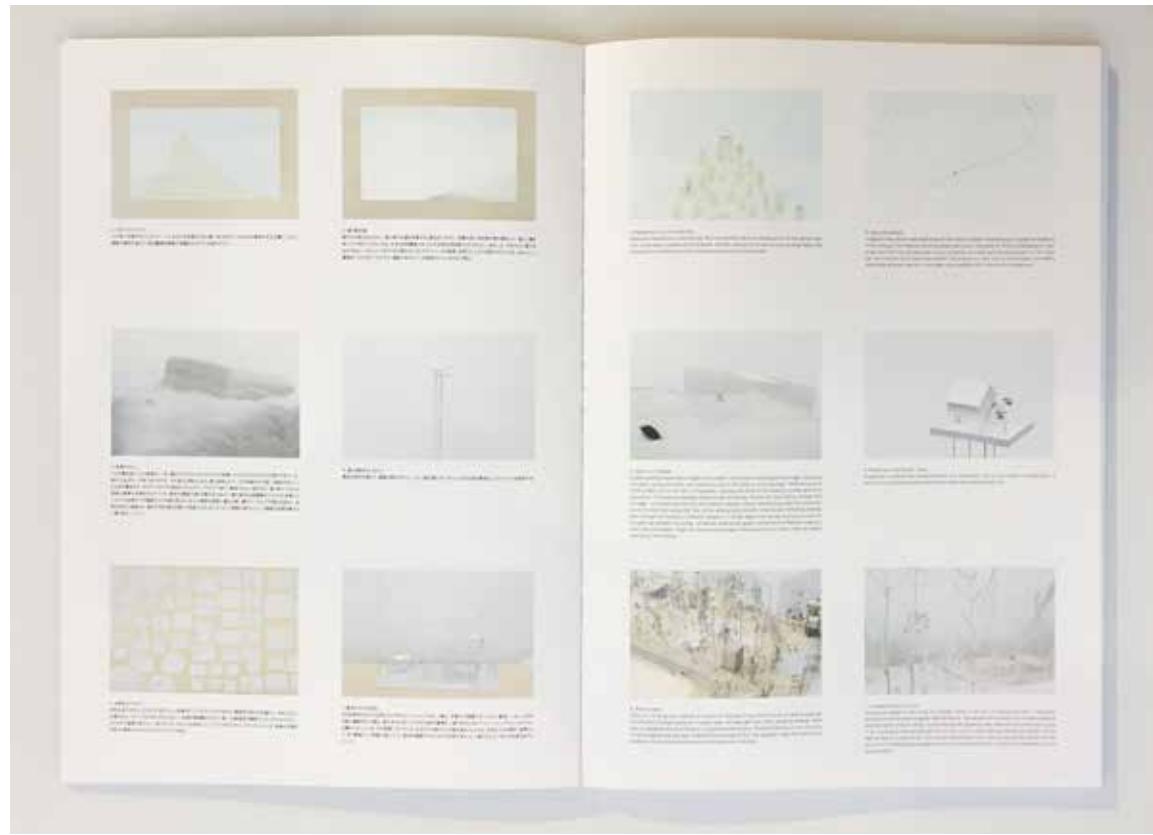
«Peu de bâtiments font sens sans réaliser directement un programme ou incarner la fonction primaire de l'architecture. Ce qui ne signifie pas que le travail de Holtrop n'est qu'une forme non fonctionnelle, une sorte de grande sculpture inhabitable – bien au contraire. C'est précisément en cela que réside sa magie : le plan, la forme du bâtiment, ses matériaux et la façon de les utiliser, témoignent de ce qu'ils sont la raison d'être de la construction, qu'ils sont indissociables du contenu. [...] C'est le développement du plan, la sélection et l'utilisation des matériaux, la réflexion attentive quant aux relations entre la forme muette de la coque et le rythme des ouvertures qui représentent et renforcent le contenu de l'architecture. [...] Holtrop propose une autre référence et un autre point de vue : la promenade sur le toit du musée de Bunnik. C'est de là que la configuration plus complexe du bâtiment, ou peut-être sa véritable forme, imaginée et conçue par Holtrop, apparaît. C'est une figure invisible, non perceptible depuis l'intérieur du bâtiment. De fait, c'est alors que l'on comprend la maquette que Holtrop a conçue et dessinée, que l'on saisit que la forme, pour devenir telle, a dû être minutieusement analysée.»

Anne Holtrop (1977) graduated in 2005 from the Academie van Bouwkunst in Amsterdam with a cum laude degree in architecture and in 2009 started his own studio. Today his office is based in Muharraq (Bahrain) and Amsterdam (The Netherlands). His work ranges from models, temporary spaces and buildings. In 2015 his first two major buildings, Museum Fort Vechten and the National Pavilion of the Kingdom of Bahrain, were completed. He is currently guest professor at the Accademia di Architettura in Mendrisio, Switzerland.

"There is not a lot of architecture that succeeds in being content in its own right without being a direct realization of the programme and without turning the primary function into the building itself. It doesn't mean by this that Holtrop's architecture is a form without a function or simply a large, inhabitable work of sculpture, quite the contrary. This is precisely where its magic lies: the plan, the form of the building, the materials and the way they are utilized support by themselves the raison d'être of the building and become its content. [...] It is thanks to the development of the plan, the choice and use of the materials and the carefully thought-out relationship between the mute form of the shell and the rhythm of the openings that the content to be conveyed is represented and reinforced. [...] Its sense, its true shape, can be grasped if viewed from a distance, or from above. And Holtrop suggests this possibility to us by establishing a new reference and observation point, a route over the roof of the museum at Bunnik. It is here that a more complex figure, or perhaps the real figure that Holtrop has imagined and designed, will appear to us. A figure that was invisible or not obvious inside the building. In fact this is perhaps the moment when we grasp what Holtrop has drawn or constructed in a model, when we understand that the form, in order to be such, has been worked out precisely."

Giovanna Borasi





# junya.ishigami+associates

*How Small? How Vast? How Architecture Grows?*, 2013

Catalogue d'exposition Exhibition book

Relié Handcover

36,50x25,80x1,4 cm 14.4 x10.2x0.6 inches

44 pages, 140 images

Hatje Cantz - Éditeur Publisher

Après quatre années au sein de l'agence SANAA, Junya Ishigami fonde son agence d'architecture en 2004 à Tokyo. Fréquemment présenté lors des biennales internationales d'architecture, son travail reçoit le Lion d'or du meilleur projet à la 12<sup>e</sup> biennale de Venise en 2010. Ses projets en cours incluent notamment la cafétéria de l'université de Kanagawa ; le réaménagement du Musée Polytechnique Russe de Moscou ; le plan d'urbanisme et le mobilier urbain d'Atsugi City, ainsi que le projet pour le Park Groot Vijversburg au Pays-Bas.

Chaque projet, quelle qu'en soit l'échelle, est approché depuis une perspective ouverte et sans limite afin d'aboutir à des réalisations singulières et inspirantes. Pour Junya Ishigami, l'architecture est un champ infini de possibilités, qui affecte chaque domaine de la vie et soulève des questionnements existentiels mais exige aussi que l'on observe le monde d'un point de vue scientifique et artistique. Il prend son inspiration dans la nature mais aussi dans les rêveries d'enfance et dans une puissante imagination. En même temps, son processus de travail est méthodique, visant à faire reculer les frontières entre design, architecture et géographie. Son esthétique de la concentration, la transparence et la simplicité de ses concepts, de ses maquettes et de ses bâtiments se fondent dans des processus créatifs complexes. Le manifeste *How Small? How Vast? How Architecture Grows?*, présente sa recherche holistique des proportions justes, le concept de création d'un environnement soucieux de fonder la vie sociale dans des principes organiques.

junya.ishigami+associates is an international architecture firm based in Tokyo, established by Junya Ishigami in 2004. Often exhibited at international Architecture Biennales, his work has been awarded by the Golden Lion for best project of the 12<sup>th</sup> Biennale in 2010. Current projects include the Kanagawa University Cafeteria, the redevelopment of the Russian Polytechnic Museum in Moscow, Astugi City urban design and development, and the Park Groot Vijversburg Project in the Netherlands.

Regardless of scale, each project is approached from a limitless and openended creative perspective to deliver a unique and inspiring outcome. For Junya Ishigami architecture is a boundless field of infinite possibilities that affects every area of life while raising existential questions and requiring both scientific and artistic observation. Besides childhood fantasies and the power of imagination, he is also inspired by nature. At the same time, his work process is strictly methodical and oriented toward expanding the existing boundaries between design, architecture, and geography.

The aesthetics of concentration, the transparency, and the simplicity of his ideas, models, and buildings are based on complex creative processes.

Ishigami presents his holistic search for the right proportions in the publication: *How Small? How Vast? How Architecture Grows?* It demonstrates what it looks like to create an environment that bases social life on organic principles.



# Natalie Kwee

*Idiosyncracities*, 2013

Collages et dessins Collages and drawings

Dimensions variables Variable dimensions

Natalie Kwee, architecte et illustratrice, s'intéresse aux petites structures et à l'usage spontané que l'on en fait.

Pour elle, les fines parcelles tokyoïtes abritent d'étranges structures hybrides. Les éléments d'apparence banale (des escaliers, des ouvertures, des plantes en pot) coexistent au hasard, d'une manière qui peut sembler bizarre au premier regard mais qui, en réalité, se fonde dans une logique d'opportunisme fonctionnel. Le propos de Natalie Kwee est d'analyser la généalogie de l'habitat japonais et de suggérer une nouvelle manière d'habiter qui tienne compte du rôle joué par ces structures hybrides dans la définition de la forme idiosyncratique de la ville. Les concepts de minimalisme domestique et de maximalisme programmatique sont ainsi redéfinis, transformés par l'évolution des structures familiales et le renchérissement croissant du coût de l'immobilier dans une métropole en perpétuelle croissance, sujette à l'adaptation et à la transformation.

Natalie Kwee is an architect and illustrator. She is intrigued by small things, and the spontaneous use of space around them.

The narrow slivers of Tokyo's real estate are inhabited by peculiar hybridized structures. Seemingly unremarkable elements (stairs, vents, potted plants) randomly co-exist in a manner that appears bizarre upon first glance, but in reality are grounded in a logic of functional opportunism. The thesis analyzes the genealogy of the Japanese domicile to propose a new type of housing that embraces the hybrid's role in contributing to the city's idiosyncratic personality. Concepts of domestic minimalism and programmatic maximalism are redefined, informed by evolving family structures and the increasing preciousness of real estate in a metropolis that is undergoing perpetual growth, adaptation and transformation.

# Miniatura

*Apartamento de 1 km, 2014*

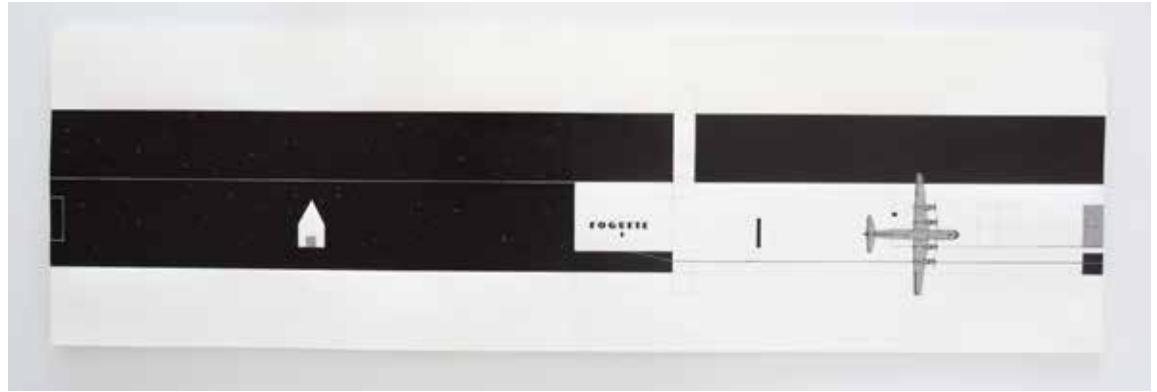
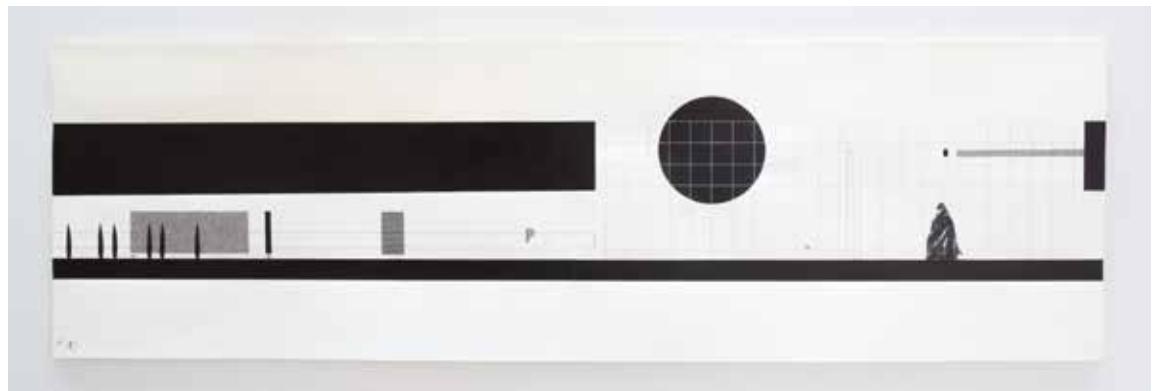
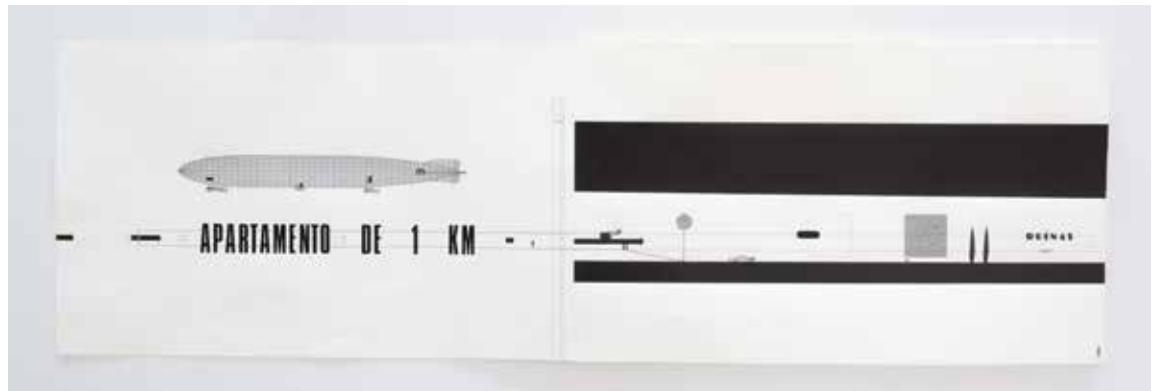
Dessin à l'encre et images sur papier Ink drawing and images on paper  
40x600 cm 15.8x236.2 inches

Miniatura est un projet créé de 2011 à 2015 par Bruna Canepa (1988), architecte et enseignante, diplômée de l'Escola da Cidade de São Paulo en 2013 et Ciro Miguel (1980), architecte, diplômé de FAU USP de São Paulo en 2004 et de Columbia University à New York en 2008, ancien collaborateur de Bernard Tschumi, enseignant à l'ETH Zürich depuis 2013.

«Les pièces sont des bâtiments, l'appartement est la ville : une ville apprivoisée. L'appartement de 1 km est une maison conçue pour une personne mais dont les dimensions permettent d'extrapoler l'expérience habituelle de l'habitat. Il s'agit d'un bâtiment à l'échelle d'une ville où l'on trouve des panneaux publicitaires, des feux de signalisation, des buildings, ponts, bâtiments en ruine, cinémas, montagnes, forêts, animaux, voitures, rues, ruelles, lacs, tunnels, ponts – de jour comme de nuit. Toutes les pièces de la maison (certaines sont mobiles) s'échelonnent sur la longueur du bâtiment d'un kilomètre et, tous les cent mètres, un panneau indique les distances parcourues et des événements spécifiques. On peut s'y déplacer en voiture ou à pied. Dans ce cas, le trajet de la chambre à coucher aux toilettes peut prendre plusieurs minutes. Dans cet appartement-ville tout est poussé à l'extrême, ce qui crée une certaine tension mais aussi des scénarios exubérants. À son extrémité, un kilomètre plus loin, une petite porte s'ouvre sur une fusée. Dressée tel un gratte-ciel, elle est prête à décoller à tout moment comme si la seule échappatoire (ou le seul soulagement) possible hors du monde construit était de conquérir le vaste espace intersidéral. »

Miniatura is a project created from 2011 to 2015 by Bruna Canepa (1988), architect graduated from Escola da Cidade (São Paulo, 2013) and Ciro Miguel (1980), architect graduated from FAU USP (São Paulo, 2004) and Columbia University (New York, 2008). Ciro collaborated with Bernard Tschumi and teaches at ETH Zürich since 2013.

"Rooms are buildings and the apartment is the city: a domesticated city. The 1km Apartment is a house for one person with dimensions that extrapolate the typical experience of a home. Not only the urban scale is present but also its related items: billboards, post lights, buildings, ruins, cinemas, mountains, forests, animals, cars, streets, alleys, lakes, tunnels, bridges, day and night. All rooms (some of them are movable) are scattered along its 1km length and at every 100 meters there is a sign indicating the travelled distances and specific events. It is possible to move around by car or simply walk. On foot, a trip from the bedroom to the toilet last several minutes. In the city-apartment everything is pushed to the limit. There is tension but also exuberant scenarios. In the end, after 1km, a little door opens to a rocket. Standing like a skyscraper, the rocket is ready to depart at any moment, as if the only possible escape (or relief) from the constructed world is to conquer the vastness of space."





# Monadnock

*Totem, 2016*

Maquette Model

Panneaux de bois, fraiseuse CNC et peinture Woodpanels, CNC-milling and paint  
200x50x50 cm 78.7x19.7x19.7 inches

« Monadnock est une agence d'architecture basée à Rotterdam.

Monadnock est active dans les champs de l'architecture, de l'urbanisme, de l'architecture intérieure et de la scénographie ; ses travaux vont de la conception architecturale aux conférences-débats en passant par la recherche et l'écriture. Elle s'intéresse aussi bien à l'espace public qu'à l'espace intérieur.

Monadnock travaille sur des bâtiments contemporains, et cherche à inclure l'architecture dans la production culturelle générationnelle, en traitant de thèmes tels que : contemporanéité et tradition ; convention et banalité ; logique constructive et représentation illusionniste. Elle s'intéresse aussi bien aux précédents historiques qu'à la culture visuelle contemporaine, à l'artisanat et à la technologie, et cherche l'interaction avec d'autres disciplines.

Monadnock se donne pour but de réaliser une architecture qui allie beauté et efficacité, et à opérer un transfert des connaissances architecturales.

Monadnock est reconnue pour ses bâtiments contemporains conçus sur-mesure, comme le pavillon de plage sur la rivière Maas et de l'énorme installation *Make No Little Plan.* »

Ce projet de recherche traite des problématiques de maquettes, de mise à l'échelle des bâtiments, de mobilier, d'objets fétiches, de scénographie, de conceptualité. Il ne s'agit pas d'un projet de bâtiment, ni d'une référence à une architecture réelle. Ce totem doit être vu comme un support d'allusions, de gestes et de récits architecturaux. Il évoque un empilement vertical de chapiteaux, de fragments et d'ordres architecturaux. Et recherche délibérément les distorsions d'échelle de façon à provoquer la réflexion quant aux fonctionnalités de l'architecture. Tout cela aboutit à créer un objet à la fois symbolique et décoratif qui fait référence à la structure possible d'un bâtiment.

"Monadnock is a Rotterdam based architecture practice, producing architecture.

Monadnock is active in the fields of designing, researching, writing and conversing within the field of architecture, urbanism, interior and staging. This includes the space of the street, the city and the interior.

Monadnock works on contemporary buildings, consciously embedding architecture in the cultural production of our generation by examining themes such as the contemporary & tradition, convention & banality, constructive logic & illusionary representation. Intrigued by the use of historical precedents as well as contemporary visual culture, handicraft & technology. Monadnock regularly seeks interaction with other disciplines.

Monadnock aims for an architecture that combines beauty, efficiency and the transfer of architectural knowledge.

Monadnock is internationally known for realizing tailor-made contemporary buildings, among which a considerable number of public buildings. Such as a beach pavilion on the River Maas and a huge *Make No Little Plans* installation."

This architectural speculation positions in a field that covers the phenomena of architectural models, scaled buildings, furniture, fetish objects, theatre, and conceptuality. This is not a proposal for building, nor referring to the reality of architectural realizations. This totem is to be understood as the carrier of allusions, architectural gestures and narratives. Alluding on a vertical elaboration of stacked chapters, fragments or architectural orders. Deliberately seeking for the distortion of scales, in order to provoke reflections on the functionalities of architecture. This results in an object which is both symbolic and decorative, it refers to a possible structure of a building.

# MOS Architects

*Flat File – House N°11, Corridor House, 2015*

Dessin sur impression jet d'encre Drawing on ink-jet print

57x43 cm 22.5x17 inches

Fondée en 2005 par Hilary Sample et Michael Meredith, MOS Architects, agence basée à New York, a été lauréate de nombreux prix et distinctions, notamment en 2015, le Global Holcim Award for sustainable construction (Asia-Pacific Region) ainsi que le prix du AIA NY State Award of Excellence pour le projet d'école *Krabbesholm Højskole* en 2012. Les maquettes du projet du Museum of Outdoor Arts Element House sont dans la collection architecture du MoMA de New York et celles du projet *House n°3* dans les collections permanentes de The Art Institute of Chicago depuis 2014. Actuellement MOS Architects construisent le projet *House N°10*, et viennent de présenter le projet *School N°2* pour le concours du Institute for Advanced Study Commons Building 2016.

Pour Hilary Sample et Michael Meredith, la pratique architecturale est itérative : «On dessine, parle, e-maile, griffonne, fait des schémas, des rendus, des impressions, des dessins, des maquettes ; on reçoit, distribue, appelle, approuve, confirme, rejette, plaide, rit, exporte, importe, présente, écoute, passe commande, zoome ; on rédige, poste, éreinte, copie, met à l'échelle, agrafe, mange, liste, boit, marche, dessine, bavarde, rencontre, photographie, réduit, calcule, dessine, ajuste, modifie, sirote, résout, accumule, note, organise, scanne, édite, critique, imprime, questionne, commente, fait, esquisse... et, occasionnellement, on rassemble certaines choses que l'on a trouvées et on les classe dans un *Flat File*.»

Founded in 2005 by Hilary Sample and Michael Meredith, MOS Architects, a New York-based architecture studio, received numerous awards and distinctions, most notably: the 2015 Global Holcim Award for sustainable construction (Asia-Pacific Region), and an AIA NY State Award of Excellence, for School Krabbesholm Højskole; the 2014 accession of both the firm's modular, Museum of Outdoor Arts Element House into The Museum of Modern Art, Architecture and Design Collection; the acquisition of *House N°3* (Lot N°6/Ordos) into the permanent collection of The Art Institute of Chicago. The project *House N°10* is currently under-construction and the *School N°2* is a competition proposal for the Institute for Advanced Study Commons Building.

"We draw, talk, email, doodle, diagram, render, print, draw, model, receive, distribute, call, approve, confirm, reject, plead, deny, laugh, export, import, present, listen, order, zoom, script, post, pan, copy, paste, scale, collate, staple, eat, list, drink, walk, draw, chat, meet, photograph, crop, calculate, draw, adjust, tweak, sip, solve, stack, note, organize, scan, edit, review, print, question, comment, make, sketch... and, occasionally, we collect things from this process and store them in a *Flat File*."





# NP2F

*Urban living rooms, 2015*

Maquette Model

Techniques mixtes Mixed media

Dimensions variables Variable dimensions

« NP2F est un atelier d'architecture. Quelle que soit la dénomination apportée, architecture, urbanisme, design, cela veut dire que nous croyons que toutes les complexités spatiales du territoire se dessinent et que c'est du dessin que naît le premier acte de construction. Le dessin est clairement l'outil de la compréhension des logiques préexistantes et de la préfiguration des potentiels futurs. Une forme doit avoir une intelligence. Nous y attachons donc une importance majeure et permanente et nous estimons que c'est de la qualité du dessin que pourront naître la solidité, l'utilité et l'élegance des espaces produits. »

Localisées à des points de confluences précis, les placettes en béton bouchardé de la Zac Chantereine à Alfortville constituent des « îles d'urbanité » intenses.

Imaginées comme des salons urbains, habitées par du mobilier, des buttes, et des kiosques moulés dans le même matériau que celui des sols, leurs usages sont à la fois caractérisés et en même temps très ouverts à l'interprétation. L'ensemble organise un paysage qui se développe dans tout le quartier. Modelés très tôt dans le processus de conception, ces espaces ont été façonnés, fabriqués en maquette et en 3D, afin de développer une morphologie précise sur des détails presque insignifiant mais finalement adaptés à l'espace du projet et surtout à l'espace de chacun.

"NP2F is an architecture studio. No matter the given name (architecture, urbanism, design), we believe that all the spatial complexities of a territory emerge and that the drawing engenders the first act of construction. The drawing is clearly the tool for understanding the pre-existing logics and the prefiguration of potential futures. A form must have an intelligence. We hence attach great and continuous importance to it and we consider that the solidity, usefulness and elegance of the spaces produced may stem from the quality of the drawing. Our work method hence resides in giving geometric form to hypotheses and in creating a culture of the subject, while obligatorily establishing an order and prioritisation of actions to be undertaken."

Located at precise points of confluence, the bush-hammered concrete plots of the Zac Chantereine in Alfortville create intense "islands of urbanity". Imagined as urban lounges, they are filled with furniture, mounds, and kiosks molded from the same material as the ground. The uses are both characterized and at the same time very open to interpretation. The whole organizes a landscape that develops throughout the neighborhood. These spaces were modelled, designed, tested through model making and three dimensional computer graphics in order to develop a specific morphology from details that, at first glance, might seem almost insignificant, but that which are ultimately adapted to the project space as a whole and, above all, to each individual's space.

# OFFICE Kersten Geers David Van Severen & Bas Princen

*After the Party, 2010*

Garden Pavilion (7 rooms / 21 perspectives), 12<sup>th</sup> Venice Architecture Biennale

Photographie imprimée sur plaque d'aluminium Photograph printed on solid aluminium plate  
140x171 cm 55.1x67.3 inches

L'agence OFFICE Kersten Geers David Van Severen, fondée en 2002, développe une approche où réalisations, constructions et projets théoriques se côtoient. « Les projets sont directs, centrés sur la notion d'espace et fermement enracinés dans la théorie architecturale. L'agence réduit l'architecture à son essence et à sa forme originelle ; elle met en œuvre un ensemble limité de règles géométriques afin de créer un cadre permettant à la vie de se déployer dans toute sa complexité. » Depuis son installation à Bruxelles, OFFICE s'implique dans différents projets d'architecture et d'urbanisme d'ampleur diverse, en Belgique comme à l'international. Cette pratique se double de travaux de recherches et d'un enseignement universitaire. Les deux aspects du travail d'OFFICE se confortent, créant des parallèles inattendus entre la recherche et les réalisations concrètes.

Après avoir suivi une formation de design industriel à la Design Academy d'Eindhoven puis étudié l'architecture au Berlage Institute de Rotterdam, Bas Princen, artiste et photographe, s'installe à Rotterdam et, depuis peu, à Zürich. Il se consacre à un travail photographique centré sur les transformations du paysage urbain et cherche à répertorier et analyser les différentes formes, conséquences et imaginaires de l'espace urbain en mutation.

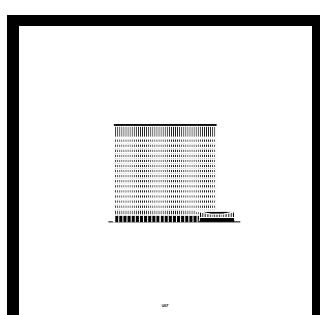
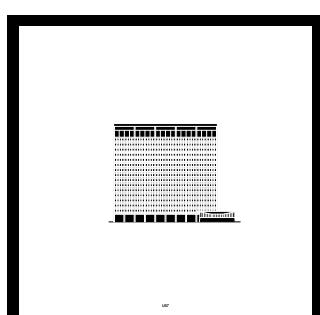
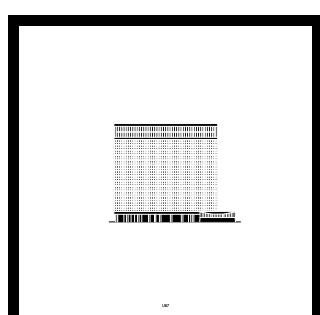
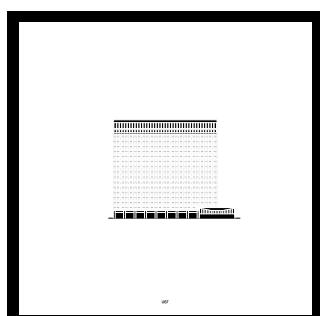
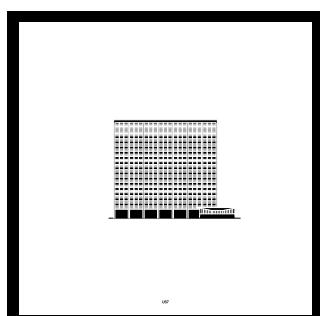
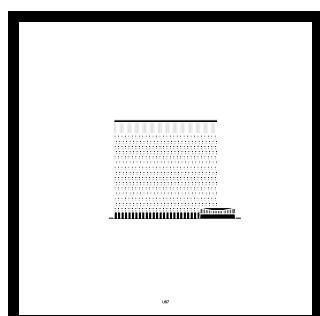
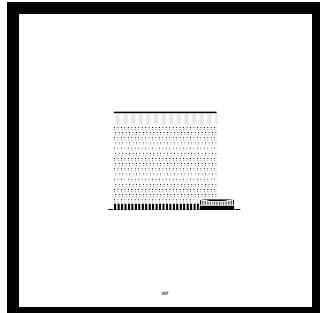
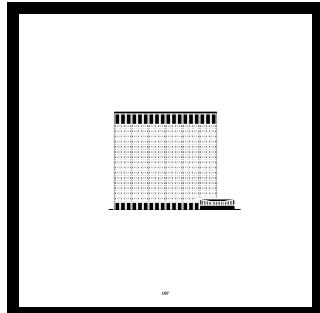
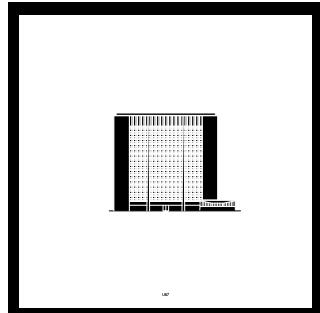
En 2010, Kazuyo Sejima demande à Piet Oudolf, paysagiste, de concevoir un jardin à l'extrême de l'Arsenal de la Biennale de Venise. Cette intervention permet de dégager et de rendre visible un bâtiment jusqu'alors dissimulé en bordure : l'ancien entrepôt de munitions. La commissaire juge ce bâtiment trop intéressant pour rester inutilisé et propose à OFFICE d'y présenter son travail. Dans chacune des sept salles, les images de l'agence se juxtaposent à celles du photographe Bas Princen, dont *After the Party* (projet pour le Pavillon belge de la Biennale de 2008), toutes présentées côté à côté sur des panneaux d'aluminium blanc. Cette intervention simple entend transformer l'entrepôt de munitions en *Garden Pavilion*.

OFFICE Kersten Geers David Van Severen was founded in 2002 by Kersten Geers and David Van Severen. OFFICE is renowned for its idiosyncratic architecture, in which realisations and theoretical projects stand side by side. "The projects are direct, spatial and firmly rooted in architectural theory. The firm reduces architecture to its very essence and most original form: a limited set of basic geometric rules is used to create a framework within which life unfolds out in all its complexity". Since its establishment in Brussels OFFICE engages in all architectural and urbanist design, in Belgium as well as internationally. This practice is combined with academic research and teaching. These two aspects of OFFICE's work are explicitly each other's mirror, creating unexpected parallels between academic and practical work.

After studying industrial designer at the Design Academy Eindhoven and later architecture at the Berlage Institute in Rotterdam, Bas Princen is an artist and photographer living and working in Rotterdam and recently in Zürich. He was educated as. Since then, through the use of photography, his work focuses on urban landscape in transformation, researching the various forms, outcomes and imaginaries of changing urban space.

In 2010 Kazuyo Sejima invited Piet Oudolf, garden designer, to design a beautiful garden at the very end of the Arsenal area of the Venice Biennale. This intervention made an until then undiscovered building visible: a former ammunition storage on the edge of the newly designed garden. The curator realized the pavilion was too interesting to leave it empty and asked OFFICE and Bas Princen to present their work in it. Inside each of the seven rooms, a juxtaposition of images of both included *After the Party* (project for the Belgian Pavilion in Venice Biennale of Architecture in 2008), are presented side by side on white aluminium plates. With a simple intervention the former ammunition storage became *Garden Pavilion*.





# OFFICE U67

**One, No One and One Hundred Thousand, 2014**

Dessins numériques imprimés sur papier Digital drawings printed on paper  
27x27 cm chaque 10.6x10.6 inches each

L'agence U67, créée par Fabio Gigone et Angela Gigliotti en 2013 à Oslo, se situe depuis 2015 à Aarhus au Danemark. Les projets de l'agence sont traités selon des procédures diversifiées, les architectes privilégiant le dessin comme outil de connaissance, la représentation d'une architecture constituant à leurs yeux le premier pas vers la construction d'un espace. Chaque projet est une façon de révéler des possibilités envisagées selon différents points de vue, une vision qui inclut la beauté et un savoir collectif.

Le Høyblokka, bâtiment gouvernemental propriété du Regjeringskvartalet (siège du gouvernement) d'Oslo, construit en 1958 par l'architecte norvégien Erling Vikjø pour abriter les bureaux du Premier ministre et du ministère de la Justice, haut de 48,5 mètres et comptant 17 étages, est le plus important des bâtiments du quartier et du centre-ville. Mais le Høyblokka ne symbolise pas seulement le renouveau des institutions démocratiques en Norvège dans l'après Seconde Guerre mondiale, il porte aussi les stigmates de la violente attaque inattendue d'Anders Breivik, le 22 juillet 2011, qui, en faisant exploser une voiture piégée, détruit pour toujours l'image paisible de l'institution. Depuis l'événement, le Høyblokka et d'autres bâtiments restent inutilisables et leurs façades recouvertes d'un linceul blanc dans l'attente de l'approbation par l'administration victime de l'attaque meurtrière, du projet de reconstruction de la zone urbaine.  
*One, No One and One Hundred Thousand* est un projet sur l'identité et sa perte ; c'est aussi une réflexion sur le rôle joué aujourd'hui par l'architecture en tant que forme de résistance. Elle traite également de la valeur mémorielle de la ville construite.  
« Qui pourrait parier sur l'authenticité de la façade que cache le linceul ? »

U67 is the architectural practice of Fabio Gigone and Angela Gigliotti. Founded in 2013 in Oslo, from 2015 it's based in Aarhus, Denmark. U67 deals with the project through different scales, preferring the drawing as a knowledge tool. They believe in the representation of architecture as the first move towards the construction of a space. Each project is a way to reveal possibilities towards different points of view, a vision that includes collective knowledge and beauty.

The Høyblokka is a governmental building belonging to the Regjeringskvartalet in Oslo. It was built in 1958 by Norwegian architect Erling Vikjø to host the Prime Minister Office and the Minister of Justice. With its 17 floors above ground, 48,5 meters height, it stands up as the tallest building of the district and the city centre. But the Høyblokka is not just the protagonist of the renovation of the democratic institutions in Norway taken place after the World War II; it is also the witness of an unexpected violent attack occurring the 22<sup>nd</sup> July 2011, where Anders Breivik exploded an ANFO filled car cancelling forever the image of a peaceful and seemingly harmless administrative institution. From that event, Høyblokka and other buildings are out of use and their façades are covered by a white shroud, attending that the same administration attacked by the bomb approves the plan to rebuild the whole district from a tabula rasa.

*One, No One and One Hundred Thousand* is a work about identity and the loss of it; but it's also a reflection on the today's role of architecture as a form of resistance and the value of the built city as a form of memory.

"Who can bet on which was the authentic façade below the concealing shroud?"

# Valerio Olgiati

*The Images of Architects*, 2015

Broc'hé Paperback

16,2x12x3,5 cm 6.4x4.7x1.1 inches

432 pages, 350 images

The Name Books – Éditeur Publisher

Valerio Olgiati étudie l'architecture à l'ETH Zürich. Après ses études, il vit et travaille en Suisse puis à Los Angeles en 1996. Il ouvre son agence à Zürich et s'installe en 2008 à Flims avec sa femme et associée Tamara.

En 2013, « j'ai demandé à des architectes – David Adjaye, Francisco Aires Mateus, Manuel Aires Mateus, Alejandro Aravena, Ben van Berkel, Mario Botta, Alberto Campo Baeza, Adam Caruso, Peter St John, David Chipperfield, Preston Scott Cohen, Hermann Czech, Roger Diener, Peter Eisenman, Sou Fujimoto, Antón García-Abril, Go Hasegawa, Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Steven Holl, Anne Holtrop, Junya Ishigami, Arata Isozaki, Toyo Ito, Bijoy Jain (Studio Mumbai), Momoyo Kaijima, Yoshiharu Tsukamoto (Atelier Bow-Wow), Christian Kerez, Hans Kollhoff, Winy Maas (MVRDV), Peter Märkli, Jürgen Mayer H., Richard Meier, Glenn Murcutt, Ryue Nishizawa, Valerio Olgiati, John Pawson, Cecilia Puga, Smiljan Radic, Richard Rogers, Kazuyo Sejima, Jonathan Sergison, Stephen Bates, Miroslav Šik, Alvaro Siza Vieira, Eduardo Souto de Moura, Robert Venturi, Denise Scott Brown, Peter Wilson (Bolles + Wilson), Peter Zumthor – de m'envoyer les images qui ont été importantes pour eux, qui sont à la source de leur travail. Des images qu'ils ont en tête lorsqu'ils conçoivent leurs projets et qui témoignent de la genèse de leur architecture. L'ouvrage réunit 44 « musées imaginaires » personnels. Ce sont des aveux poétiques et philosophiques qui donnent une perspective subjective à leurs concepts. Elles montrent les racines de l'architecture et les attentes des architectes – conscientes et inconscientes. Prises toutes ensemble, elles donnent un point de vue universel sur l'origine de l'architecture contemporaine ».

Valerio Olgiati studied architecture at ETH Zürich. Following his studies he lived and worked first in Switzerland and later in Los Angeles. In 1996 he opened his own practice in Zurich and then in 2008 together with his wife Tamara in Flims.

In 2013 "I asked architects – David Adjaye, Francisco Aires Mateus, Manuel Aires Mateus, Alejandro Aravena, Ben van Berkel, Mario Botta, Alberto Campo Baeza, Adam Caruso, Peter St John, David Chipperfield, Preston Scott Cohen, Hermann Czech, Roger Diener, Peter Eisenman, Sou Fujimoto, Antón García-Abril, Go Hasegawa, Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Steven Holl, Anne Holtrop, Junya Ishigami, Arata Isozaki, Toyo Ito, Bijoy Jain (Studio Mumbai), Momoyo Kaijima, Yoshiharu Tsukamoto (Atelier Bow-Wow), Christian Kerez, Hans Kollhoff, Winy Maas (MVRDV), Peter Märkli, Jürgen Mayer H., Richard Meier, Glenn Murcutt, Ryue Nishizawa, Valerio Olgiati, John Pawson, Cecilia Puga, Smiljan Radic, Richard Rogers, Kazuyo Sejima, Jonathan Sergison, Stephen Bates, Miroslav Šik, Alvaro Siza Vieira, Eduardo Souto de Moura, Robert Venturi, Denise Scott Brown, Peter Wilson (Bolles + Wilson), Peter Zumthor – to send me important images that show the basis of their work. Images that are in their head when they think. Images that show the origin of their architecture.

In this book we find 44 individual "musées imaginaires". They are poetic and philosophical avowals. They reveal a personal perspective on thoughts. They show the roots of architecture and expectations concerning projects. Conscious and unconscious.

As individual collections, they present a personal view of an individual world, while as a whole they provide a universal view of the perceptible origin of contemporary architecture".

Christian Kerez' memory



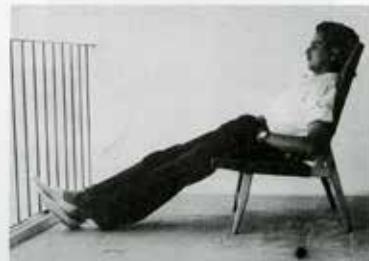
Christian Kerez' memory



Andrei Tarkovsky, Final Film Still of "Nostalghia"

Cardboard Factory, Lüchlingen, Switzerland

Jonathan Sargison and Stephen Bates' memory



Jonathan Sargison and Stephen Bates' memory



Federico Correa, Calqués

Robert Smythson, Hardwick Hall, Derbyshire



# onishimaki + hyakudayuki

*House in Minato-ku, 2014*

Maquettes d'études Studying models

Techniques mixtes Mixed media

12x12x9 cm chaque 4.7x4.7x3.5 inch each

Maki Onishi (1983) et Yuki Hyakuda (1982) ont fondé l'agence onishimaki+hyakudayuki architects en 2008 après avoir étudié à Kyoto et à l'université de Tokyo. Leur travail est basé sur l'idée de « l'architecture comme expérience » : « Lorsque nous arrivons devant un bâtiment nous l'avons déjà expérimenté, avant même d'y pénétrer. Quel sentier avons-nous emprunté pour arriver jusqu'ici ? Quelles personnes avons-nous croisées, quelles émotions avons-nous ressenties ? Comment s'en approcher, comment en sortir ? Si l'on conçoit l'architecture comme faisant partie d'une expérience globale, son positionnement sur un site, la relation qui s'établit entre l'intérieur et l'extérieur, la création de l'espace lui-même se mettent en place tout naturellement. Une architecture qui répond de façon organique à son contexte urbain devient alors possible. »

Le projet a consisté à isoler le site au cœur d'un quartier délimité par de petites maisons en bois. Les 10 maquettes d'études du projet montrent les espaces créés par la présence des escaliers, à la fois intérieurs et extérieurs ; ils consistent par exemple en un bureau rempli de végétation, une terrasse avec vue, un sentier qui mène à un salon de thé. Cette résidence permet aux habitants de vivre dans le confort et l'aisance, et de jouir de l'atmosphère urbaine calme, de la lumière et de la végétation.

Maki Onishi (1983) and Yuki Hyakuda (1982) founded onishimaki+hyakudayuki architects in 2008 after studying in Kyoto and Tokyo University. " We think architecture should be one continuous experience from town to architecture and from architecture to town. When we encounter a piece of architecture, the experience begins before we even enter the building. Which path we chose that led us there, who we met along the way, what emotions we felt. How we approach it, and how we exit this piece of architecture. When we consider architecture as a part of this whole experience, the way the building is positioned on its site, the relationship between the exterior and interior, and the creation of the space itself should all fall into place. A piece of architecture that responds naturally to its townscape will be made possible."

Because streets on three sides surround the site, we intended the house to stand adorably alone in the middle of a district that is gathered by small wooden houses. The models shows spaces that are both outside and inside, like a study room that is filled with greenery, a terrace with a view and a path to a teahouse. We thought the place would make it possible to live happily and richly, enjoying the gentle atmosphere of the town, light and greenery.

# Point Supreme

Totems, 2016

Assemblage de matériaux Material collages

Techniques mixtes Mixed media

250x100x100 cm chacun 98.4x39.4x39.4 each

Après avoir travaillé à Londres, Rotterdam, Bruxelles et Tokyo, Konstantinos Pantazis et Marianna Rentzou fondent Point Supreme en 2008. Basé à Athènes, leur travail inclut des projets d'architectures, d'urbanisme et de recherches auto-initiés sur la ville. Ils ont été exposés à la Biennale d'architecture de Venise en 2012, classés parmi les vingt personnalités les plus influentes en Grèce par le journal grec *Lifo* et figurent dans le répertoire Architects Directory 2015 du magazine *Wallpaper\**. La première monographie consacrée à leur travail, *Athens Projects*, a été publiée par la Graham Foundation en mars 2016 et leur projet Petralona House a été livré en septembre 2016.

«Totems» réunit trois assemblages verticaux d'objets ; il s'agit d'échantillons de matériaux utilisés pour la Petralona House. La plupart des éléments sont autoproduits, chinés dans des marchés ou sur les îles grecques, trouvés, donnés, offerts par des entreprises ou des magasins. Ce *modus operandi* alternatif permet de contourner les contraintes nées de la crise financière mais aussi d'influencer le design des projets. Les échantillons, matériaux synthétiques et industriels ou naturels et faits à la main sont neufs ou récupérés, originaux ou copiés, grecs ou importés, traditionnels ou de pointe, de valeur ou insignifiants, entiers ou modulaires et ils sont utilisés selon des méthodes traditionnelles ou expérimentales. Ils évoquent formellement des approches précises et sont traités à égalité – qu'ils soient décoratifs ou structurels, destinés à l'intérieur ou à l'extérieur – sans tenir compte de leur échelle, de leur valeur, de leur signification. Les trois totems correspondent à trois zones : l'extérieur, le sol, le sommet. Ensemble, ils constituent une façon alternative de représentation du projet.

After working in London, Rotterdam, Brussels, Tokyo, Athens-based office Point Supreme was founded by Konstantinos Pantazis and Marianna Rentzou in 2008. Their work integrates architecture, urbanism, research and self-initiated projects for the city. They were exhibited at the Venice Biennale in 2012, were included among the 20 most influential personalities in Greece by Greek newspaper *Lifo* and are in *Wallpaper\** magazine's Architects Directory 2015. "Athens Projects", the first book dedicated to their work was published by the Graham Foundation in March 2016. Petralona House was completed in September 2016.

"Totems" consists of 3 vertical lists of things; material samples that were used in the recently built Petralona House. Most of the elements were self-made, collected in markets or greek islands, found, donated or sponsored by shops and companies. This method provided the architecture with an alternative *modus operandi* that overcame the limitations of building during the financial crisis and informed the design. The samples range from artificial and market-produced to natural and handmade; they are new or reclaimed, original or copies, Greek or imported, traditional or progressive, valuable or insignificant, designed or accidental, whole or modular, and are processed in ways both traditional and experimental. They make formally defined figures, treated as equal whether they are decorative or structural, interior or exterior and regardless of their scale, value, significance. The three totems vaguely correspond to three areas; exterior, ground, top. Together they form an alternative representation of the project.





# Thomas Raynaud architect

Tirana Park Entrance, 2015

Photographies Photographs

80x57 cm chaque 30.5x22.4 each

Diplômé de l'École Spéciale d'Architecture, Thomas Raynaud crée son agence en 2007 sous l'identité de BuildingBuilding. Son travail se concentre dans les champs de l'architecture et du paysage et a notamment été exposé à la 5<sup>e</sup> Biennale européenne du paysage de Barcelone, à la 2<sup>e</sup> Biennale d'architecture, d'art et du paysage des îles Canaries et à la 14<sup>e</sup> Biennale internationale d'architecture de Venise. Lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes en 2010, il est régulièrement invité à enseigner dans des écoles d'architecture et travaille actuellement sur différents projets publics et privés en France et en Europe.

Les deux photographies de maquettes exposées, inspirées du système de présentation des dioramas, sont issues d'une série de huit réalisés pour le concours du parc de Tirana. Elles illustrent une somme de conditions redéfinissant le périmètre nord-ouest du projet. Situations construites, provoquées, altérées ou trouvées, elles sont autant de singularités généralisées à la définition d'une limite comme *outil convivial*.

Le projet du parc de Tirana a été conçu en collaboration avec Elias Guenoun Architecture et UHO (Adrien Durrmeyer, Max Turnheim).

Thomas Raynaud was born, lives and works in Paris. Graduated from the École Spéciale d'Architecture, he created his company, BuildingBuilding, in 2007. His work focuses on architecture and landscape and has been exhibited at, amongst others, the 5<sup>th</sup> European Biennale of Landscape Architecture in Barcelona, 2<sup>nd</sup> Biennale of Architecture, Art and Landscape in the Canary Islands and the 14<sup>th</sup> International Architecture Exhibition in Venice. As recipient of an *Albums des jeunes architectes et paysagistes* award in 2010, he is regularly invited to teach at architecture schools and is currently working on various public and private projects in France and Europe.

The three photographs of project models, inspired by the diorama presentation system, belong to a set of eight. They illustrate a survey of conditions redefining the northwest perimeter of Tirana Park. Constructed, provoked, altered or found situations, they are so many generalised singularities in the definition of a boundary as *convivial tool*. The Tirana park project was conceived with Elias Guenoun Architecture and UHO (Adrien Durrmeyer, Max Turnheim).

# Salottobuono

Cemetery, 2016

Maquette Model

Mousse et émail peint foam and enamel paint

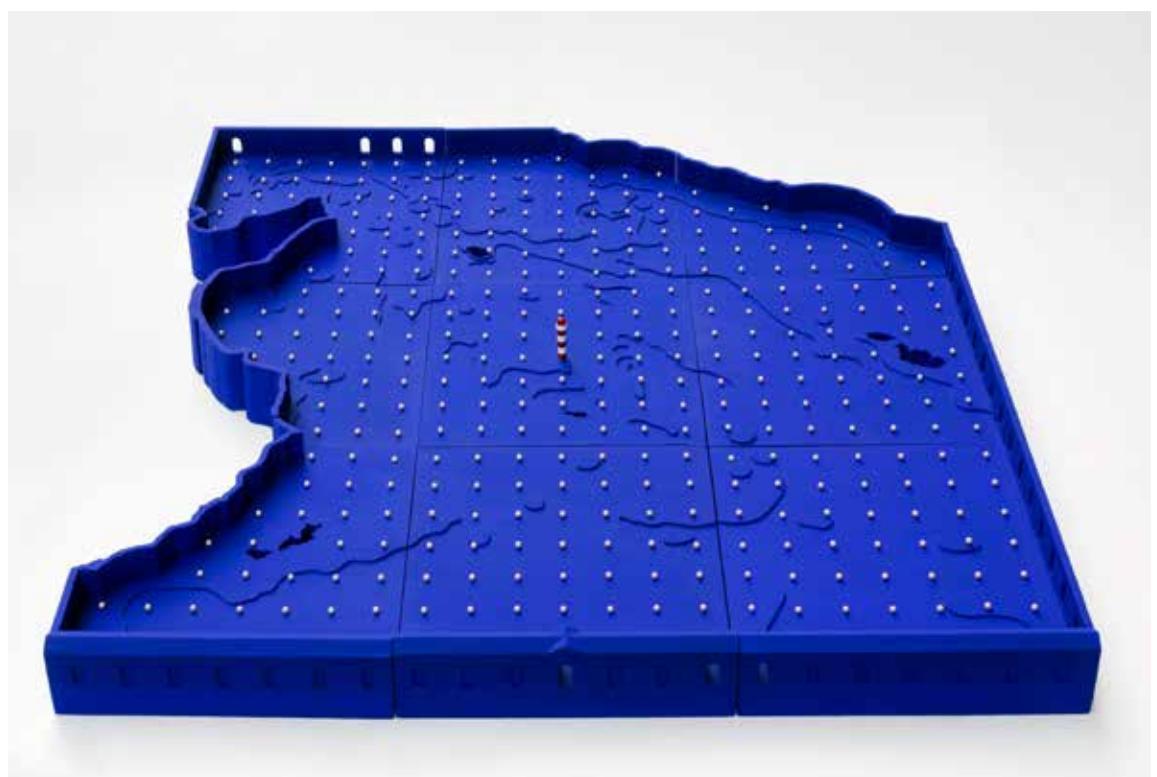
81x83x7 cm 31.9x32.7x2.8 inches

Diplômé de la faculté d'architecture de Venise depuis 2002, Matteo Ghidoni travaille à Milan comme architecte, journaliste et éditeur. Il est l'un des fondateurs de l'agence de recherches architecturales Multiplicity, à laquelle il collabore de 2002 à 2006. En 2005 il crée l'agence d'architecture Salottobuono et assure la conception et le suivi de la section « Instructions and Manuals » du magazine *Abitare* (2007-2010) ainsi que la direction artistique du magazine *Domus* (2011, 2012). L'agence a participé à la Biennale de Venise (2008, 2012, 2014) et conçu l'aménagement du Pavillon italien de la Biennale de Venise en 2010. Matteo Ghidoni co-fonde, en 2010, *San Rocco*, publication internationale indépendante consacrée à l'architecture dont il est le rédacteur en chef.

*Cemetery* consiste en la transposition d'un territoire que l'on a appelé le *Cimitero delle 366 Fosse* (*Cimetière des 366 tombes*) construit par l'architecte Ferdinando Fuga en 1762 à Naples. Matteo Ghidoni agrandit 5 000 fois et déforme par la géographie du Détroit de Sicile l'architecture du cimetière. Le projet englobe alors une partie de la Méditerranée, soit une zone de 400x400 kilomètres qui comprend la Libye, la Tunisie et la côte sud de la Sicile. Les échelles architecturale et géographique se superposent ainsi de façon ambiguë s'adaptant à un scénario géopolitique contemporain. Le cimetière se veut l'archive concrète – ou mieux, le schéma – d'une population. Sa fonction n'est pas seulement hygiéniste mais aussi statistique. Toute trace de rituels funéraires a disparu, seules demeurent les préoccupations logistiques. La rationalité effrayante du cimetière nous enjoint et nous oblige, nos enfants et nous, à ne pas oublier.

Matteo Ghidoni is an architect, editor and publisher based in Milan. He obtained his Master Degree in architecture at the Faculty of Architecture in Venice in 2002. He was a founding partner of the research agency Multiplicity from 2002 to 2006. He founded the architectural office Salottobuono in 2005. Salottobuono has served as editor of the "Instructions and Manuals" section of *Abitare* magazine (2007-2010) and as creative director of *Domus* magazine (2011, 2012). The office has taken part in the Venice Biennale (2008, 2012, 2014), and designed the Italian Pavilion in 2010. Since 2010, he has been co-founder and Editor-in-Chief of *San Rocco*, an independent international publication about architecture.

The project is a territorial translation of the so-called *Cimitero delle 366 Fosse* (*Cemetery of 366 Graves*), built by the architect Ferdinando Fuga in 1762 in Naples. In *Cemetery*, the architecture of the Cemetery of 366 Graves is scaled 5 000 times and deformed by the geography of the Strait of Sicily. It frames a portion of Mediterranean Sea measuring 400 by 400 kilometers, comprised between Libya, Tunisia and the southern coast of Sicily. The architectural and geographical scales ambiguously overlap is adapted to the contemporary geo-political scenario. The Cemetery is a solid archive – or better, the diagram – of a population. Its function is not merely hygienic, but also statistical. Any trace of rite is erased from the event of death, which is dealt with according to purely logistical concerns. The scary rationality of the Cemetery will oblige us, our sons, the sons of our sons, to remember.



# Ettore Sottsass Jr.

*Metafore, Disegno di un pavimento su cui tuoi passi sarrano incerti, 1973 - Bañolas*

Photographie Photograph

Tirage argentique noir et blanc Silver print

30,2 x 24 cm chaque 11.9 x 9.4 inches each

Ettore Sottsass Jr. (1917-2007) est considéré comme l'un des designers les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle. Il est internationalement reconnu comme ayant renouvelé l'approche du design et de l'architecture, à travers une dimension à la fois spirituelle et sensorielle dans la définition des espaces domestiques, en accordant une grande importance à la couleur et à la lumière. [...] Après des études à Turin en 1939 et après avoir travaillé quelque temps avec son père, Ettore Sottsass Jr. établit son agence à Milan en 1947. Architecte, designer, artiste, consultant pour différentes firmes de design, éditeur et rédacteur de revues (dont Casabella au cours des années 1970), Sottsass n'a eu de cesse de développer sa pratique au croisement des disciplines.

Cette série de photographies fut réalisée à une époque où Sottsass, alors fasciné par le désert, voyage en Espagne (Barcelone, Madrid, Almeria, Grenade) et dans les Pyrénées. Ses « métaphores » sont des constructions éphémères qu'il réalise dans le paysage avant de les photographier, adoptant la posture d'un artiste conceptuel ou du Land Art. [...] Ces « constructions » sont une sorte d'« étude du langage architectural » (Barbara Radice), sur le lien entre soi-même et l'environnement physique. Ces structures temporaires sont faites d'éléments pauvres et fragiles, bouts de ficelles, bois, rubans, feuilles, pierres, morceaux de vêtements, etc., renvoyant à la précarité des choses.

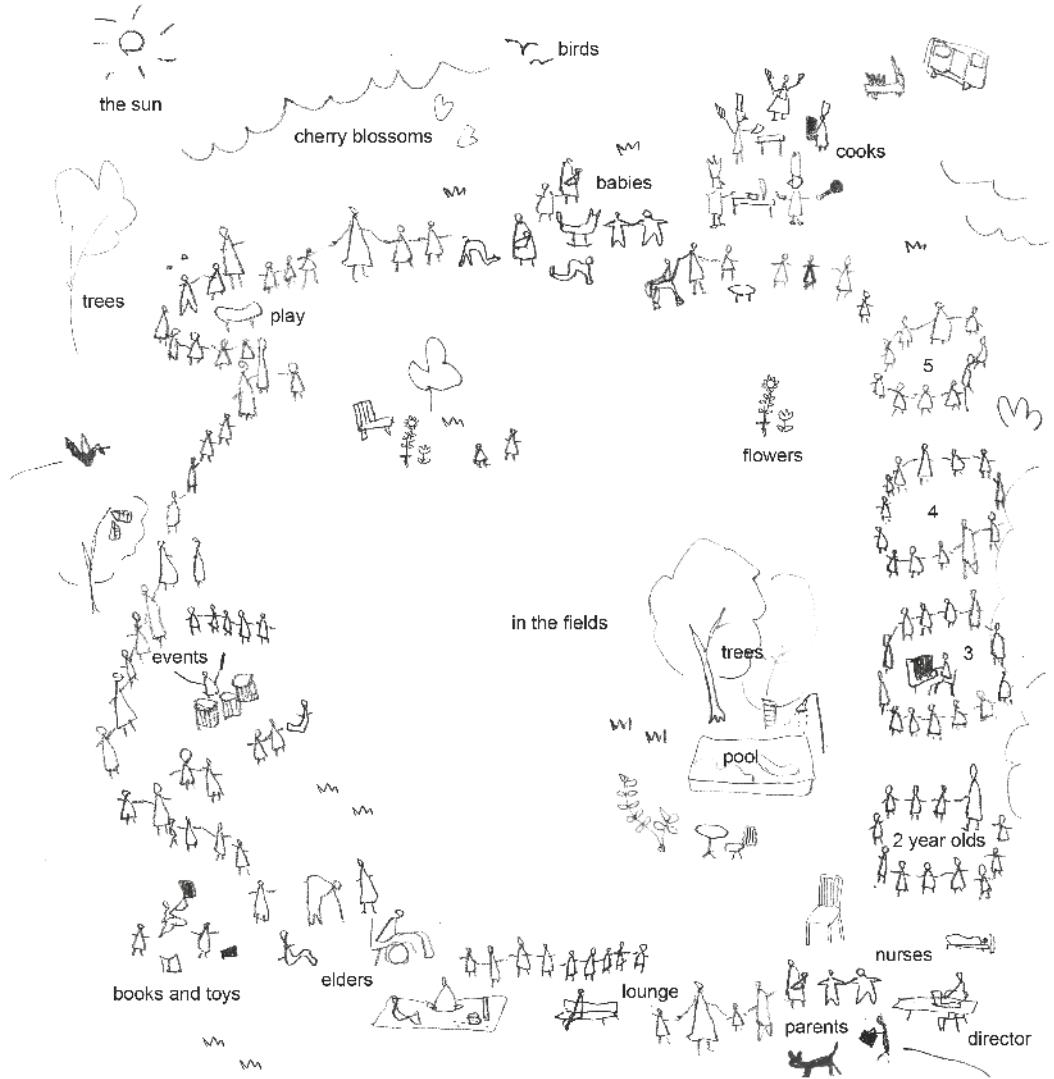
Ettore Sottsass Jr. is considered one of the most important designers of the 20<sup>th</sup> century. He is internationally recognized for having revitalized the approach to design and architecture, by placing the focus on the spiritual and sensorial dimensions in the definition of domestic spaces and by emphasizing the importance of color and light.

[...] Following completion of his studies in Torino in 1939 and after working a while for his father, Ettore Sottsass Jr. founded his own firm in Milano in 1947. An architect, designer, artist and consultant for different design firms, as well as a magazine publisher and editor (including Casabella, during the 1970s), Sottsass unceasingly pursued the development of his practice at the intersection of multiple disciplines.

This series of photographs was taken during a trip by Sottsass, at the time fascinated by the desert, to Spain (Barcelona, Madrid, Almeria, Grenada) and the Pyrenees. His "metaphors" are ephemeral constructions he built in the landscape before photographing them, taking on the stance of a conceptual artist or one of Land Art. [...] His "constructions" are a sort of "study of the language of architecture" (Barbara Radice), on the link between oneself and the physical environment. These temporary structures are composed of humble and fragile elements, bits of string, wood, ribbons, leaves, rocks, bits of clothing, etc., referring to the precariousness of things.

Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans





# Ippei Takahashi

*Shichigahama Tohyama Nursery, 2013*

Dessin sur papier et photographie Drawing on paper and photograph

Dimensions variables Variable dimensions

Diplômé de l'université Tohoku, Ippei Takahashi fonde son agence en 2009 après sept ans de collaboration auprès de l'agence de Ryue Nishizawa. Ses projets incluent la construction de maisons privées, l'aménagement urbain de villes nouvelles, des bâtiments commerciaux et municipaux, écoles, musées ainsi que des installations événementielles.

Le *Shichigahama Tohyama Nursery* est un projet de reconstruction d'une crèche-garderie publique démolie par le tremblement de terre de 2011. Ippei Takahashi a souhaité que le nouveau bâtiment qui s'insère harmonieusement dans l'environnement naturel et rural, évoque à la fois l'unité et l'éternité. Ainsi, cette crèche-garderie ne se veut pas un «bâtiment normal mais un paysage, dont l'environnement crée une dimension non conventionnelle et un sentiment de liberté». Le projet est conçu avec les professionnels de la petite enfance et les résidents locaux. En se tenant en cercle autour de la cour, chacun peut directement visualiser le projet et participer au processus de conception. Cette forme souhaite à terme témoigner d'une entreprise modeste et du processus collaboratif de fabrication dans les années futures. L'équipement, issu d'une collaboration avec la population locale, fait également office de nouveau jardin et d'espace public urbain.

Graduated from Tohoku University, Ippei Takahashi established his office in 2009, after 7 years of partnership at office of Ryue Nishizawa. His works will range from private homes to new town development, commercial and municipal office buildings to schools, museums and events installations.

This is the model of a reconstruction project for a public nursery affected by the Tohoku earthquake in 2011. Ippei Takahashi hoped the new building to be in harmony with its surrounding environment full of nature, evoking both unity and eternity.

This nursery is not a normal "building but a landscape, where everyone can spend time in the fields together. Then the environment makes it feel liberated and unconventional". The outer part was designed with many conversations with nurses working here and people living in the neighboring area. I arranged them surrounding the courtyard in a circle directly and daringly, so that viewers can visualize and share the design process.

In the future, the shape will display a modest history and be a monument of the collaboration. The square courtyard shows an effect as a symbolic hollow and performs as order for the chaotic aggregates, enabling visitors to have a liberated experience. This is more than a nursery, it's a public garden for the town. The result of collaboration with the local community, this school doubles as a new garden and social space for the town.

# Aldo van Eyck

Dijkstraat, Amsterdam-Centre, 1961

Photographie Photograph

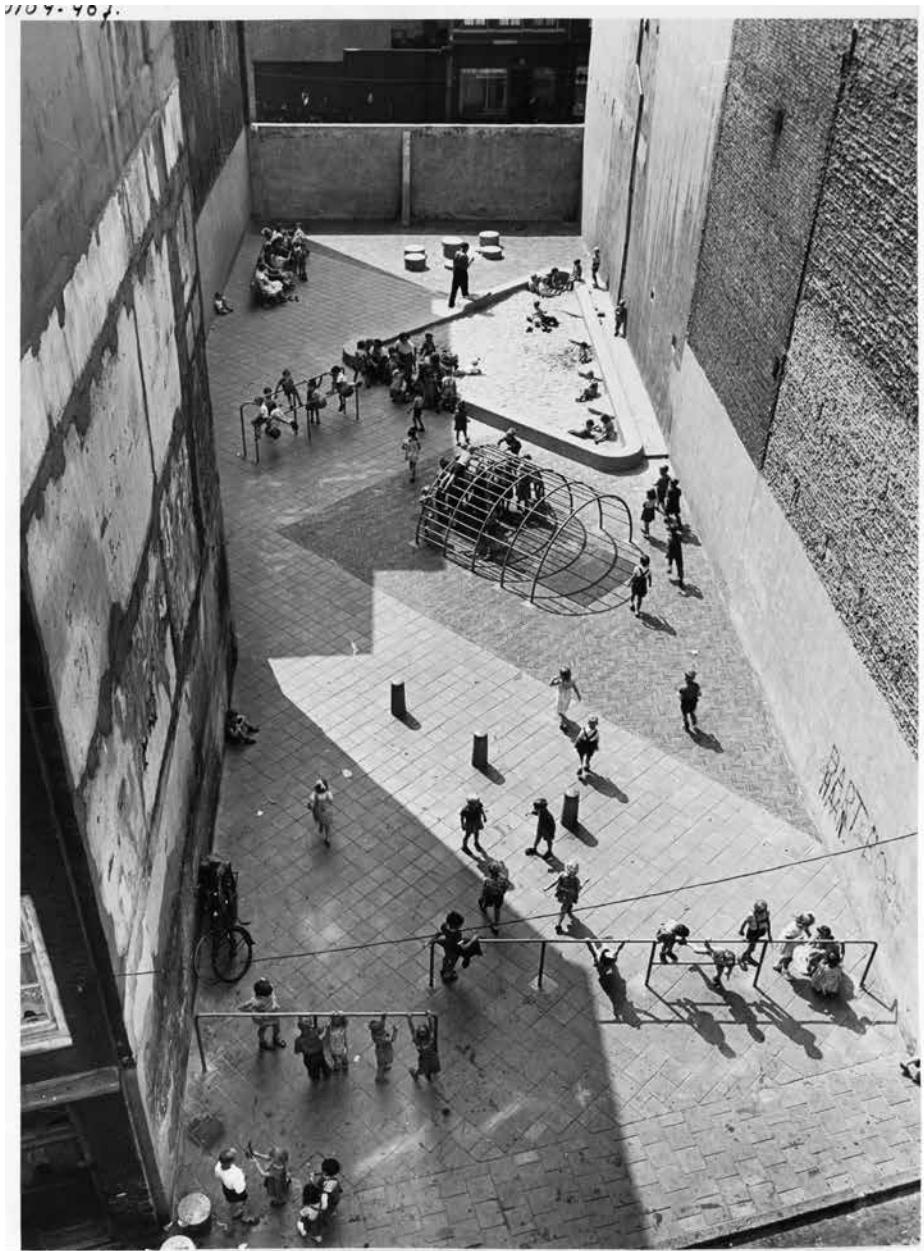
80x60 cm chaque 31.5x23.6 inches each

Aldo van Eyck (1918-1999) a étudié l'architecture à La Haye puis à Zürich, au début des années 1940. En 1945, il s'installe à Amsterdam et travaille au Department of Urban Design, où il se spécialise dans les aires de jeu : il côtoie alors le mouvement Cobra et les situationnistes. Il ouvre sa propre agence à Amsterdam en 1951, en association avec Jan Rietveld, fils de Gerrit Rietveld.

En 1943, dans le nord d'Amsterdam, l'architecte Aldo van Eyck travaille pour les services municipaux et conçoit un réseau de *Playgrounds* sur le « négatif » de la ville (on en dénombrera près de 700 en 1978). Les enfants identifient ces espaces disséminés dans la ville comme leurs territoires. Objet en volume aux significations multiples, formes géométriques simples aux fonctions ouvertes, ces *Playgrounds* constituent des éléments structurants et marquants du paysage urbain de la reconstruction. Aujourd'hui, seule une poignée d'entre eux sont restés intacts, les autres ont été démolis ou transformés en espaces de glisse.

Aldo Van Eyck (1918-1999) studied architecture in The Hague, then in Zurich, Switzerland, at the beginning of the 1940s. In 1945, he settled in Amsterdam and worked in the Department of Urban Design, where he specialised in playgrounds: he rubbed shoulders with the Cobra movement and the Situationists. He opened his own architecture firm in 1951, with Jan Rietveld, Gerrit Rietveld's son.

In 1943, in the north of Amsterdam, architect Aldo van Eyck worked for the municipal services and conceived a network of playgrounds (numbering nearly 700 in 1978) on the "negative" of the city. Children identified these spaces disseminated throughout the city as their territories. An object in volume with multiple meanings, simple geometric forms with open functions, these playgrounds formed structuring and marking out elements of the urban landscape of the city's reconstruction. Today only a handful of them have remained intact. The others have been demolished or transformed into skateboarding areas.





# vGHcompany

Badel Block, Zagreb, 2012  
Baltic therapy, Liepaja, 2014  
24 logements et jardins, Le Plan-de-la-Tour, 2015  
Deux maisons jumelles, Luynes, 2015  
L'urbanisme du plan d'Aou, Marseille, 2013  
Extension de la villa L., Toulon, 2014  
Collages numériques Digital collages  
21x29,7 cm chaque 8.3x11.7 inches each

vGHcompany, créée en 2012 par l'association de Julien Hubert et Thomas van Gaver diplômés de l'ENSA Marseille aborde le logement social, l'équipement public et l'habitat privé, sur le territoire méditerranéen. « Nos projets sont le résultat de réflexions sur des sujets qui nous touchent, des actes de vie, des volontés urbaines ; autant de scénarios qui nous servent de modèle pour questionner ce que peut être l'architecture aujourd'hui. Chaque situation, quelque soit son échelle, peut se révéler être une source intarissable d'émerveillement et le point de départ d'une histoire à raconter. »

« La genèse d'une idée est faite de la rencontre entre un questionnement et un imaginaire qui y répond. Cet acte de création donne naissance à une série d'images, de vision déformée et d'imbrication de sensation qui nous sont personnelles. C'est ce processus que nous souhaitons illustrer. Nos collages représentent cette première étape de fabrication de l'imaginaire au service d'un besoin.

Issu pour la plupart de la culture populaire, ces images racontent des histoires, celles de nos architectures. Prenant plaisir à imaginer la vie de l'usager évoluant dans les espaces que nous avons cru bon de lui attribuer, celui-ci devient en quelque sorte "le cobaye" de nos expériences sociales et sensitives. Nous jouons de la dérision et de l'ironie afin de convaincre nos clients et permettre au plus grand nombre de comprendre notre architecture. »

vGHcompany architectural agency was created in 2012. It arose from the association of two young architects, Julien Hubert and Thomas van Gaver, graduates of the ENSA Marseille. vGHcompany now approaches, with simplicity and spontaneity, subjects such as social housing, public works and private homes throughout the Mediterranean region. "Our projects result from thinking about subjects that move us, acts of life, urban intentions; so many scenarios that act as models in order to question what architecture can be today. Each situation, no matter its scale, can reveal itself to be an inexhaustible source of wonder and the departure point of a story to be told."

"The genesis of an idea consists of the encounter between a questioning and an imagination that responds to it. This act of creation gives birth to a series to images, of deformed visions and overlapping sensations personal to each of us. It is this process that we wish to illustrate. Our collages represent this first manufacturing phase of the imagination at the service of a need. Arising, for the most part, from popular culture, these images tell stories, those of our architectures. Taking pleasure from imagining the user's life developing in the spaces that we've chosen to attribute to him or her, the user becomes, in a manner of speaking, the guinea pig of social and sensory experiences. We play with derision and irony in order to convince our clients and to allow the greatest number of people possible to understand our architecture."

# 51N4E

*Lichtbed*, 2013

Vidéo

0'11"

« 51N4E, agence internationale basée à Bruxelles, créée en 2000, aspire à contribuer aux transformations sociales et urbaines par le biais du design.

51N4E dirigée par Johan Anrys & Freek Persyn comprend 30 collaborateurs.

51N4E envisage les transformations de la société à travers la production d'espace en repensant les constructions et les systèmes urbains obsolètes, mais aussi en ré-imaginant la façon dont ces environnements sont utilisés dans toute leur complexité.

51N4E utilise l'architecture et le design comme outils pour construire des situations de dialogue autour de chaque projet et générer de la connaissance avec toutes les parties impliquées, augmentant ainsi l'intelligence collective et créant des projets ayant un large impact sur la société.»

La vidéo *Lichtbed* présente un lit de repos d'environ 3x3 mètres ; une topographie artificielle conçue pour autoriser toutes sortes de positions assises ou couchées. Les dimensions du lit en soulignent l'ambiguïté, on peut le voir «comme le trône disproportionné d'un unique individu mais aussi comme le lieu possible d'un pique-nique en intérieur pour dix personnes – aucun usage n'est privilégié». Le jeu avec les limites et les rapports entre utilisateurs que crée l'architecture d'une maison se retrouvent ici à l'échelle d'un meuble. La structure du meuble est un cadre rigide sur lequel reposent des formes molles tissées qui sont en fait des tubes tricotés en laine colorée remplis de mousse souple et entrecroisés sur une structure de triangles d'acier plats de 30 cm de côté. Le tissage évoque une étoffe surdimensionnée.

*Lichtbed* a été conçu et dessiné avec Julie Vandenbrouck & Chevalier Masson, dans le cadre d'Arteconomy, un projet de rénovation de l'habitat réalisé en 2009.

"51N4E is an international agency based in Brussels and created in 2000, which aspires to contribute to social and urban transformation through design. 51N4E is directed by Johan Anrys & Freek Persyn and is composed of 30 collaborators.

51N4E envisages transformations of society through the production of space by rethinking constructed spaces and obsolete urban systems, but also by reimaging the way in which these environments are used in all their complexity. 51N4E uses architecture and design as tools for constructing situations for dialogue around each project and for generating knowledge with all involved parties, thus increasing collective intelligence and creating projects having a large impact on society."

This video presents the custom-made daybed, a piece of furniture to sit or lie on, approximately 3x3 metres, which is an artificial topography, designed to make different sitting and lying positions possible. Its size makes it ambiguous: it can be read as a one-man throne (somewhat out of proportion), as much as a place for an indoor picnic for 10 – it suggests no single means of use. The play of borders and relations created in the architecture of the house is reproduced here at the scale of furniture. The broad variations in the use of the bed (standing, sitting, lying or sleeping) are provided through the design of a structure composed of a stiff frame and a soft weave: colourful woollen knit tubes, filled with soft foam, are woven through a structure of flat 30 cm triangles of steel.

This piece of furniture was designed with Julie Vandenbrouck & Chevalier Masson within the context of Arteconomy, a house refurbishment project realised in 2009.



# 30 architectes

Exposition présentée  
au Pavillon de l'Arsenal,  
Centre d'information,  
de documentation et  
d'exposition, d'urbanisme  
et d'architecture de Paris  
et de la Métropole parisienne

du 15 décembre 2016  
au 26 février 2017

30 architectes est  
une exposition itinérante  
créée par MARION BERNARD  
architectes avec  
Romain Magail, artiste

Conception graphique  
et scénographie  
Pavillon de l'Arsenal

Traduction  
Sandrea Reid  
Annie Perez

Impression  
BSMD Avant-Garde

Pavillon de l'Arsenal  
21 boulevard Morland  
75004 Paris  
[www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

Le Pavillon de l'Arsenal  
et les commissaires  
remercient les architectes

architecten  
de vylder vinck taillieu  
Assemble  
Atelier Bow-Wow  
BEALS LYON  
BeL  
Bruther  
fala atelier  
Adam Nathaniel Furman  
Fabio Alessandro Fusco  
Grau  
Herman Hertzberger  
Studio Anne Holtrop  
junya.ishigami+associates  
Natalie Kwee  
Miniatura  
Monadnock  
MOS  
NP2F  
OFFICE Kersten Geers  
David Van Severen  
& Bas Princen  
OFFICE U67  
Valerio Olgiati  
onishimaki+hyakudayuki  
Point Supreme  
Thomas Raynaud  
Salottobuono  
Ippei Takahashi  
vGHcompany  
51N4E

ainsi que  
Betts Gallery,  
Collection Frac  
Centre-Val de Loire,  
Maniera

Crédits photographiques :  
les architectes sauf  
Cristobal Palma p.12,  
Pedro Kok p.35, Yannis  
Drakoulidis p.51, Collection  
Frac Centre-Val de Loire,  
Orléans / Donation  
Ettore Sottsass, 2006 /  
ADAGP 2016 p.57, Stadarchief  
Amsterdam p.61



**architecten de vylder vinck taillieu**

**Assemble**

**Atelier Bow-Wow**

**BEALS LYON**

**BeL**

**Bruther**

**fala atelier**

**Adam Nathaniel Furman**

**Fabio Alessandro Fusco**

**Grau**

**Herman Hertzberger**

**Studio Anne Holtrop**

**junya.ishigami+associates**

**Natalie Kwee**

**Miniatura**

**Monadnock**

**MOS Architects**

**NBBJ**

**OFFICE Kersten Geers David Van Severen**

**& Bas Smets**

**OFFICE for Architecture**

**Valerio Olgiati**

**onishimaki+associates**

**Point San Geronimo**

**Thomas Schutte**

**Salottobue**

**Ettore Sottsass**

**Ipppei Takahashi**

**Aldo van Eyck**

**vGHcompany**

**51N4E**

**Exhibition curated by  
MARION BERNARD architectes**

12 euros